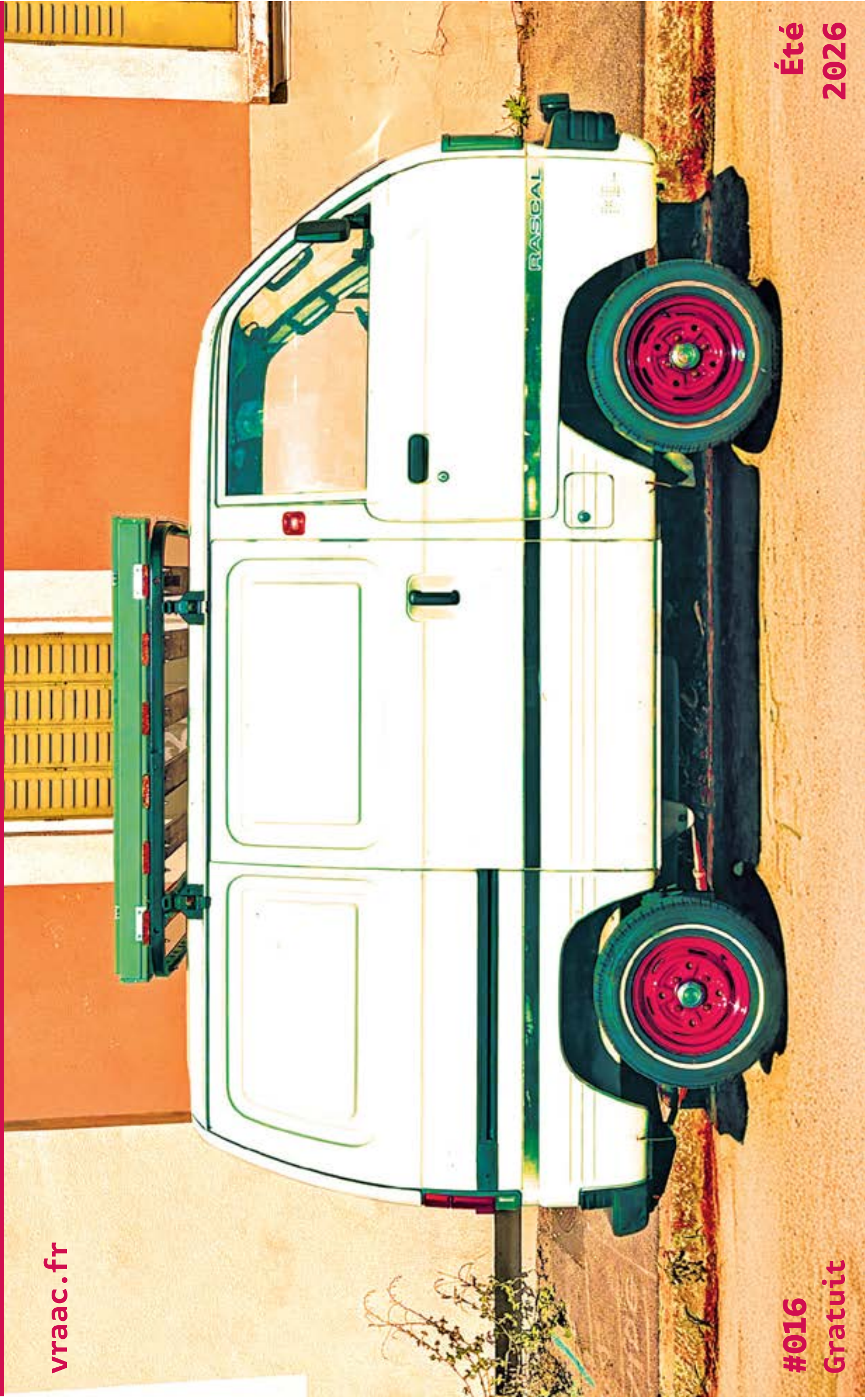


BYE BYE ! ON PREND LES CLÉS DU VAN ET DIRECTION LES VACANCES (QUEL PLAISIR D'ÉCRIRE ÇA !) • NON SANS VOUS LAISSER UN NUMÉRO D'ÉTÉ BIEN FOURNI EN **SPECTACLES VARIÉS** (p.8-9), **CONCERTS** MULTIPLES (p.10-13), **EXPOS** DIVERSES (p.14-17), **FILMS** EN TOUS GENRES (p.18-19) ET **ACTIVITÉS** DE PLEIN AIR (p.28-30) • BONNE ROUTE !

vraac.fr

Vraac

LE MÉDIA CULTUREL GRENOBLOIS



#016
Gratuit

Été
2026

Édito

En février 2019, les Algériens défilent dans la rue pour bouter Bouteflika hors du trône. Et leurs chants, dans un unisson dilaté qui donne aux manifs leur ampleur révolutionnaire, ressemblent fort aux hymnes puissants qui soulèvent les stades de football. D'ailleurs, dans la foule sonore, certains clament : « *On ne se fera plus avoir par le ballon.* »

Quelques mois plus tôt, à Alger, les fans de foot regardent sur grand écran la finale de la Coupe du monde opposant la France à la Croatie. Ils sont divisés, beaucoup témoignant leur soutien à l'équipe croate : « *80 % des joueurs de l'équipe de France sont africains. Parmi eux Mbappé de mère algérienne. La France, c'est l'équipe d'Afrique contre le monde. Je préfère la Croatie qui joue avec ses propres joueurs.* » Dans la bouche d'un sympathisant RN, ce serait une attaque purement raciste. Mais pour cet Algérien, il s'agit évidemment d'exprimer une rancœur vis-à-vis du passé colonial et esclavagiste de la France.

Ces deux scènes proviennent d'un même film, *One, two, three, viva l'Algérie* de Samuel Ab et Amine Kouti. Un documentaire confidentiel (mais visible gratuitement sur YouTube) qui a l'immense mérite de mettre en perspective quelques faits historiques précis de l'Algérie contemporaine avec le parcours plus ou moins glorieux des Fennecs en Coupe du monde. Car le football international – et la joie torrentielle qu'il procure en cas de victoire – va bien au-delà de l'enjeu sportif. Il sonne parfois comme la seule revanche possible face à l'impunité des oppresseurs éternels. /HV

VRaAC

SAS de presse au capital de 6000 euros
N° SIRET : 938 698 180 00016
22, rue Sully
38000 Grenoble
redaction.vraac@gmail.com
www.vraac.fr

Directeur de la publication
Renaud Goubet
Rédacteur en chef
Hugo Verit
Ont contribué à ce numéro
Benjamin Bardinet,
Alex Beaume,
Pascale Cholette,
Noémie della Faille,
Damien Grimbirt
Gabriel Hernandez,
Aurélien Martinez,
Tessa Paquet,
Dorlane Rey,
Terry Mc Jone.
Maquette et graphisme
Lou Retching
Typographie
Abbiocco / Laurette Colmar
Distribution
Jecommuniquelocal
Impression
Rotimpres
Tirage par numéro
10 000 exemplaires

Photo de Une
Dans une rue de Grenoble...
© Renaud Goubet



AF&C © Johanna Baschke

AVIGNON EN OFF

/ Par Tessa Paquet

COULISSES Du 4 au 25 juillet se tient le festival Off d'Avignon, l'un des plus grands événements d'arts vivants au monde : 300 000 festivaliers, 1700 spectacles, 1400 compagnies venues de France et d'ailleurs. Parmi elles, certaines sont grenobloises et nous racontent leurs expériences tout en contraste. Car se produire à Avignon est un pari à risques et s'accompagne de quelques galères.

Ô Avignon, mon bel Avignon. Au mois de juillet, le Off du festival éponyme est organisé dans la cité des papes. Un événement qui investit pleinement les rues de la ville : entre les affiches placardées sur chaque centimètre disponible et les comédiens-internationaux en représentation sur la place publique, impossible de le manquer. Parmi les 1400 compagnies présentes, certaines sont grenobloises et viennent pour la première ou la sixième fois, avec une même pensée en tête : « *Avignon c'est un rêve.* » David Meunier s'apprête à le réaliser cet été. Il est metteur en scène de la compagnie Comme une étincelle, spécialisée jeune public et programmée dans l'un des lieux dédiés à la jeunesse : la Cour du spectateur. Un avantage qui lui garantit – non pas le succès – mais une certaine visibilité, car les programmeurs-ices sont nombreux à fréquenter ces scènes bien identifiées, à la recherche de propositions pour leur théâtre. Un luxe rare dans la folie surpeuplée d'Avignon (nous y reviendrons). Autre bienfait de jouer dans un lieu conventionné jeune public : « *Les frais engendrés sont moindres* », explique le chorégraphe Sylvère Lamotte de la compagnie Lamento, programmée au Totem (autre scène jeunesse reconnue) cette année. « *Au lieu de payer 25 000€, on paye 3 500€.* » Un rabais rendu possible par la création d'un collectif, propre aux espaces jeunesse. Dix-huit troupes se partagent ainsi la Cour du spectateur, mutualisant les frais et n'hésitant pas à s'entraider sur « *la billetterie, le bar, l'accueil, l'installation des dé-*

cors, la promotion... », énumère David Meunier avec enthousiasme. Cependant, l'expérience s'avère différente pour les équipes non jeune public, qui ne bénéficient pas des mêmes avantages. « *Il y a beaucoup de théâtres qui apparaissent pendant le festival, dans des endroits plus ou moins aménagés, et qui disparaissent ensuite* », affirme Aurélie Derbier, directrice artistique du Contre PoinG. En 2025, sa compagnie se produit à La Scierie, tiers-lieu permanent qui peut accueillir une cinquantaine de personnes. Une scène connue des programmeurs et des habitués qui lui a permis de jouer à guichet fermé quasiment tous les soirs, lors de ses 19 représentations. « *On a vu la différence avec Macbeth* (première pièce présentée par la compagnie à Avignon en 2022, ndr), *qu'on ne jouait pas dans une salle repérée. Il y avait quelques programmeurs, mais beaucoup moins.* » Pas forcément de quoi rentabiliser le tarif de la salle, calculé en fonction du nombre de sièges. Le coût d'un fauteuil tourne généralement autour de 100€ hors taxes, alors « *plus la jauge de la salle est importante, plus la location est chère.* Pour Macbeth, c'était une jauge de 130 personnes, on en a eu pour 17 000€ en tout ».

UN GOUFFRE FINANCIER

Aussi belle soit l'expérience, Avignon est souvent qualifié de « *gouffre financier* » pour les compagnies. Avant même de réfléchir au Off, il est impératif de pouvoir compter sur une structure solide afin d'assurer sa stabilité économique après le festival. Comme une étincelle s'y rend pour la première fois en 2026, soit quinze ans après sa création : « *Il faut de la trésorerie, parce que c'est vrai qu'on y va à perte*, affirme David Meunier. *Il faut y aller quand on est prêt, pas à l'arrache. Il y a beaucoup de compagnies qui mettent la clé sous la porte après Avignon ou qui ont de la difficulté à s'en remettre.* » Car outre le coût de la salle (on a pu voir qu'il peut être élevé), il faut aussi couvrir le déplacement, le salaire des techniciens et artistes, le logement, la nourriture, la promotion du spectacle... et parfois les imprévus. Lors d'un passage à Avignon, le décor de la compagnie Lamento n'était pas conforme aux normes de la commission de sécurité des pompiers. Soit 1000€ de frais en plus à la veille de la première. Un chiffre qui n'a rien d'anodin lorsque l'on doit encore sortir

les salaires des comédiens. L'an dernier, les membres de L'Oreille en friche étaient payés entre 175 et 185€ brut. « *Donc tu multiplies par cinq personnes et par 19 représentations.* » Et le logement ? Aurélie Derbier (Le Contre PoinG) nous précise qu'avec une grande équipe, cela coûtait environ 4000€ : « *Du coup, se nourrir devient quasiment accessoire. Donc on mange végété et on fait les courses à Lidl.* »

En Auvergne-Rhône-Alpes, peu d'aides sont proposées aux compagnies : « *Le Département est le seul qui soutient la création et la diffusion. C'est vraiment appréciable* », reprend Aurélie Derbier, dont la compagnie a bénéficié d'un soutien départemental lors de ses deux passages à Avignon. Les troupes peuvent cependant demander d'autres subventions, notamment celles de la Société de perception et de distribution des droits des artistes-interprètes (Spedidam), sur la diffusion et la création, et du Fonpeps (porté par le ministère de la Culture), plus particulièrement pour les spectacles diffusés dans des salles à petites jauges. En complément, elles ont parfois recours au crowdfunding.

Malgré les aides à disposition, toutes les compagnies s'accordent pour dire que ce n'est pas suffisant : « *Avignon n'est pas un modèle économique qui fonctionne* », résume Florent Briqué de L'Oreille en friche. Pour Sylvère Lamotte, « *d'ici, deux, trois ans, Avignon existera autrement. Il faudra une grande réflexion pour que les artistes cessent d'être lésés* ».

Après la représentation, les troupes récupèrent la billetterie, mais le bénéfice reste faible : « *La place est à 15€.* Donc avec 19 représentations, si tu fais un calcul très simple, ça ne marche pas, même en étant complet tous les soirs », constate Aurélie Derbier.

MAINTENIR LE MORAL DES TROUPES

Le Off d'Avignon, c'est surtout trois semaines de jeu devant un public, pendant six jours continus, avec un seul jour de relâche. Florent Briqué explique que « *moralement, il faut vraiment s'accrocher pour aller au bout* ». La plupart du temps, les pièces s'enchaînent au pas de course. En arrivant sur scène, il faut installer son décor, jouer, le démonter (rapidement)

et laisser place aux suivants qui en feront de même. Un rythme qui a convaincu la compagnie Lamento de s'organiser en deux temps : « *J'ai la chance d'avoir une grande équipe, raconte Sylvère Lamotte, alors au milieu du festival, il y a une moitié qui part et une autre qui arrive, assez fraîche.* » David Meunier, lui, n'a pas de relève prévue, mais il reste serein : à la Cour du spectateur, il n'y a que trois spectacles par jour, ce qui laisse le temps aux compagnies de s'installer sans pression.

Demeure encore la question de la promotion du spectacle, communément appelée "le fly". Le fonctionnement est... disons simple : imprimer un maximum de 5000 tracts et 150 affiches (une limite imposée par un arrêté municipal) à placer sur les murs de la ville. Ou alors crier, danser, chanter, sauter, jouer et tenter de convaincre les passants, en quelques instants, de venir voir sa proposition. Puisque l'objectif majeur et ultime d'Avignon reste d'obtenir des dates de tournée. Malgré tous ces efforts déployés, rien ne garantit un agenda bien rempli à l'issue de l'événement. Florent Briqué prend l'exemple d'une amie metteuse en scène : « *Elle a joué au Train Bleu, donc une scène vraiment reconnue. Le spectacle a très bien*

marché, il a fait le plein du début à la fin avec beaucoup de pros dans le public. Pourtant, ils n'ont signé que deux dates derrière, je crois. » Avec Princesse Poison, L'Oreille en friche n'a pas eu d'offres non plus. Il a fallu attendre le retour à Grenoble et l'enregistrement

de l'album lié au spectacle pour trouver des opportunités (on retrouvera la compagnie en tournée cet automne). Mais rien n'est totalement perdu, car le Off leur a appris à jouer dans toutes les conditions : « *Qu'il y ait trois ou cinquante personnes dans la salle, tu joues de la même manière.* »

Des moments parfois difficiles, heureusement compensés par l'ambiance du festival et la bonne humeur qui règne malgré tout : « *On est tous dans la même galère. Il y avait 1500 spectacles par jour. Donc honnêtement, ça ne sert à rien d'être en lutte contre les 1499 autres !* » nous dit Aurélie Derbier. Rencontrer des artistes, se faire des contacts, aller voir les pièces des copains, les recommander, et faire la fête... C'est aussi ça, Avignon.



© Mairie Avignon - C. Aubry - G. Quittard



ANIMATIONS GRATUITES
POUR TOUTES ET TOUS

L'ÉTÉ OH! PARCS



10 JUILLET
27 AOÛT
PARCS
PAUL MISTRAL &
CHAMPS ÉLYSÉES

INFOS : grenoble.fr

« RIEN DE PLUS GRAVE QUE LA MORT »

■ Ven. 17 juil. à 20h20
● Jardin de ville
◆ Gratuit



© Eltjah Ndoumbe

MUSIQUE On a tout simplement adoré le dernier album de Mélissa Laveaux, musicienne singulière dans le vaste monde de la pop. Atteinte de sclérose en plaques, elle y aborde la mort de front et s'y livre sans fausse pudeur. Interview tout aussi spontanée avant son passage au Cabaret frappé le 17 juillet prochain.

/ Par Hugo Verit

Vos disques sont tous très différents, avec une ligne artistique assez nette à chaque fois. Quel a été le point de départ du dernier album, *At my softest, I am most dangerous* ?

Tout a commencé par un texte qu'on m'a demandé d'écrire pour une revue d'artistes antillais (*Lolwe*). C'était un texte sur ma naissance qui s'appelait *A Mother holds her knife by the blade*. Cette expérience m'a alors donné envie d'écrire plusieurs nouvelles sur différents moments de ma vie. Et je me suis rendu

compte que les épisodes que j'avais envie de raconter étaient, à chaque fois, des moments où j'avais failli mourir, où quelque chose de très grave était arrivé. Finalement, comme je suis beaucoup plus douée pour faire de la musique que pour écrire, j'ai préféré en faire un album.

Un album qui parle donc de toutes les fois où vous avez frôlé la mort... et de votre maladie, la sclérose en plaques, diagnostiquée récemment...

Oui, plutôt que d'écrire sur la maladie, j'ai voulu écrire sur un processus : comment bien vivre et comment je vois ma vie maintenant que je sais que je suis malade. À travers cet album, je veux montrer qu'il n'y a rien de plus grave que la mort. Ce qui est pire, c'est de mal vivre, de ne pas en profiter, de rester dans une situation inconfortable quand tu as une panoplie de solutions qui s'offrent à toi. Ça c'est une fatalité pire que la mort. C'est pour ça que je pense que l'album est rempli de joie, de plaisir, et qu'il appelle à la danse.

Que signifie son étrange titre, un oxymore que l'on peut traduire par : « *Dans ma forme la plus douce, je suis la plus dangereuse* » ?

Qu'on ne suspecte jamais la personne la plus vulnérable dans la pièce (sourire). Avec la maladie, je me suis retrouvée dans une position de personne vulnérable. Il y a beaucoup de gens qui disent : « *Ah mais Mélissa, c'est dommage, comment tu vas jouer de la guitare sur scène avec ta canne ?* » Eh bien je n'ai pas besoin de ma canne, car ma guitare fait contrepoids, du coup ça n'a aucune incidence. Il y a plein de solutions et je suis une personne qui, en général, a tendance à trouver des solutions, même face à une maladie qui n'a aucun traitement. À la suite de mon diagnostic, personne ne pensait que j'allais ressortir un album. Je l'ai fait et je pense que c'est un de mes albums favoris. C'est aussi pour ça que je l'ai nommé ainsi. Mais, en participant au podcast *T'as mal où ?* il y a quelque temps, je me suis rendu compte que j'avais énormément de chance. Il y a tellement d'artistes qui, après avoir découvert qu'ils avaient une maladie chronique ou très grave, se sont fait lâcher par leur manager, leur label, etc. Moi non, au contraire, tout le monde m'a soutenue et accompagnée pour trouver des solutions.

Depuis, vous portez d'ailleurs un discours engagé contre le validisme, une discrimination dont on entend relativement peu parler...

Parce que c'est très invisibilisant en fait. Je le vois en festival où, la moitié du temps, j'arrive à peine à monter sur scène. Il y a des marches partout à des endroits où il n'est pas censé y en avoir. Ce qui est fou avec le validisme, c'est que ça ne sert à personne. N'importe qui peut devenir handicapé à n'importe quel moment. Et d'ailleurs, il y a pas mal d'aménagements qui sont d'abord pensés pour des personnes handicapées, sans qu'on le sache. Par exemple,

les messages vocaux ont, en premier lieu, été pensés pour les personnes malvoyantes. Tous ces aménagements ne font de mal à personne. Donc le validisme est vraiment une discrimination qui montre que les gens ont peur. Ils ont peur d'être malades, et de subir les mêmes maltraitements.

On l'aura compris, cet album est le plus autobiographique de votre carrière, mais aussi le plus rock, avec même un côté rock progressif. Était-ce une volonté ?

Je n'ai pas pensé l'album comme un album rock, plutôt comme un album sombre. Je me suis référée à des albums de Timber Timbre, de Jack White, de TV on the Radio... J'aime aussi donner un aspect psychédélique à mes textes, un entre-deux où l'on ne sait pas si on se situe dans le rêve ou la réalité, et je cherchais à ce que la musique fasse écho à cette sensation-là. Mais globalement, je compose de façon très instinctive, car je ne suis pas une élève du conservatoire, je n'ai pas étudié la musique. Ce qui a d'abord été un chagrin pour moi est aujourd'hui devenu une fierté : ça rend ma musique un peu plus bizarre et ça fait travailler les méninges de mes collègues de travail, qui eux ont fait le conservatoire et doivent sortir de leur cadre.

Il est vrai que, par exemple, votre jeu de guitariste est assez singulier. Là où la plupart des chanteur-euses s'accompagnent en jouant des accords, vous préférez jouer des lignes de basse, des motifs mélodiques en fingerpicking. D'où vous vient cette particularité ?

J'adore les lignes de basse, c'est le truc sur lequel je trippe le plus quand je découvre une nouvelle chanson. Et quand je compose, je pars en général d'une ligne de basse sur un sample de batterie, ce qui vient certainement du fait que j'ai grandi en écoutant beaucoup de hip-hop et de R&B... Concernant le fingerpicking, cela vient essentiellement de la musique haïtienne que l'on écoutait (*les parents de Mélissa sont haïtiens, ndlr*), surtout la musique des troubadours qui s'accompagnent tout seuls, ou parfois avec d'autres personnes. Je suis aussi une grande admiratrice d'Elizabeth Cotten, une guitariste de bluegrass qui a un fingerpicking de ouf. Tous les musiciens de bluegrass du sud des États-Unis sont inspirés par cette femme.

Vous allez jouer au Cabaret frappé pour la seconde fois (rare privilège). Avez-vous un souvenir de votre premier passage en 2013 ?

Je me souviens qu'on avait un batteur remplaçant. J'avais la trouille de monter sur scène parce que je me disais qu'il ne connaissait pas assez le set. Effectivement, il a fait plein de fautes, mais les gens n'y ont vu que du feu ! Le public était hyper chouette, hyper accueillant. Au Cabaret cette année, je vais jouer d'anciennes chansons, pour faire plaisir, mais majoritairement le dernier album. Vous verrez, je raconte des histoires... les gens vont être un peu surpris (rires) !



Festival Impact © Pascale Cholette

LA RÉGION COUPE ENCORE...

SUBVENTIONS À Grenoble, le Centre chorégraphique national et le Pacifique perdent l'intégralité de leur subvention régionale en 2026. Une décision bien difficile à avaler pour ces deux structures de danse qui demandent inlassablement des explications à la région Auvergne-Rhône-Alpes. En vain.

/ Par Hugo Verit

Il n'y aura pas de festival Impact à la rentrée cette année. Le Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN) se voit contraint d'annuler cet événement emblématique afin de faire face à une décision brutale de la région Auvergne-Rhône-Alpes : la suppression pure et simple de sa subvention de 100 000€ pour l'exercice 2026. Au téléphone, Yannick Hugron était encore « un peu sonné », car il venait d'avoir confirmation de la triste nouvelle « *par voie de presse, dans un article de mesinfos.fr* », la Région ne jugeant manifestement pas utile de notifier les principaux intéressés directement. Le co-directeur du CCN dénonce d'ailleurs un manque de concertation global : « *J'ai eu un rendez-vous avec la Région au mois de janvier. On a été très honnêtes dans nos échanges, très à l'écoute de leurs demandes. Ils nous disaient alors qu'on était plutôt dans la bonne direction, qu'ils voyaient vraiment les efforts fournis, notamment en ce qui concerne le lien avec le territoire.* » Quelques mois plus tard, la douche est donc encore plus froide. Et les conséquences immédiates : « *Pour limiter la casse et le déficit sur 2026, on n'a pas eu d'autre choix que d'annuler notre événement le plus coûteux, le festival Impact* (un budget de 350 000€, ndlr). *Cette annulation intervient alors que certains artistes ont bloqué leurs plannings, et possiblement refusé d'autres projets pour s'engager avec nous. Ce qui est vraiment terrible, c'est que ça retombe toujours sur les artistes à la fin* », déplore Yannick Hugron. Mais cette mesure drastique ne suffit pas à rééquilibrer les comptes, d'autant que le CCN a également subi une coupe de 20 000€ de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) début mai : « *On est désormais au travail pour à la fois honorer nos engagements et minimiser le déficit. On gratte les fonds de tiroirs, on cherche des solutions. Malgré tout, on ne lâchera pas notre mission d'accompagnement des artistes et on continuera à se battre pour que la création reste vivante, ouverte et libre.* » Cette année, la Région a clairement décidé de s'attaquer aux

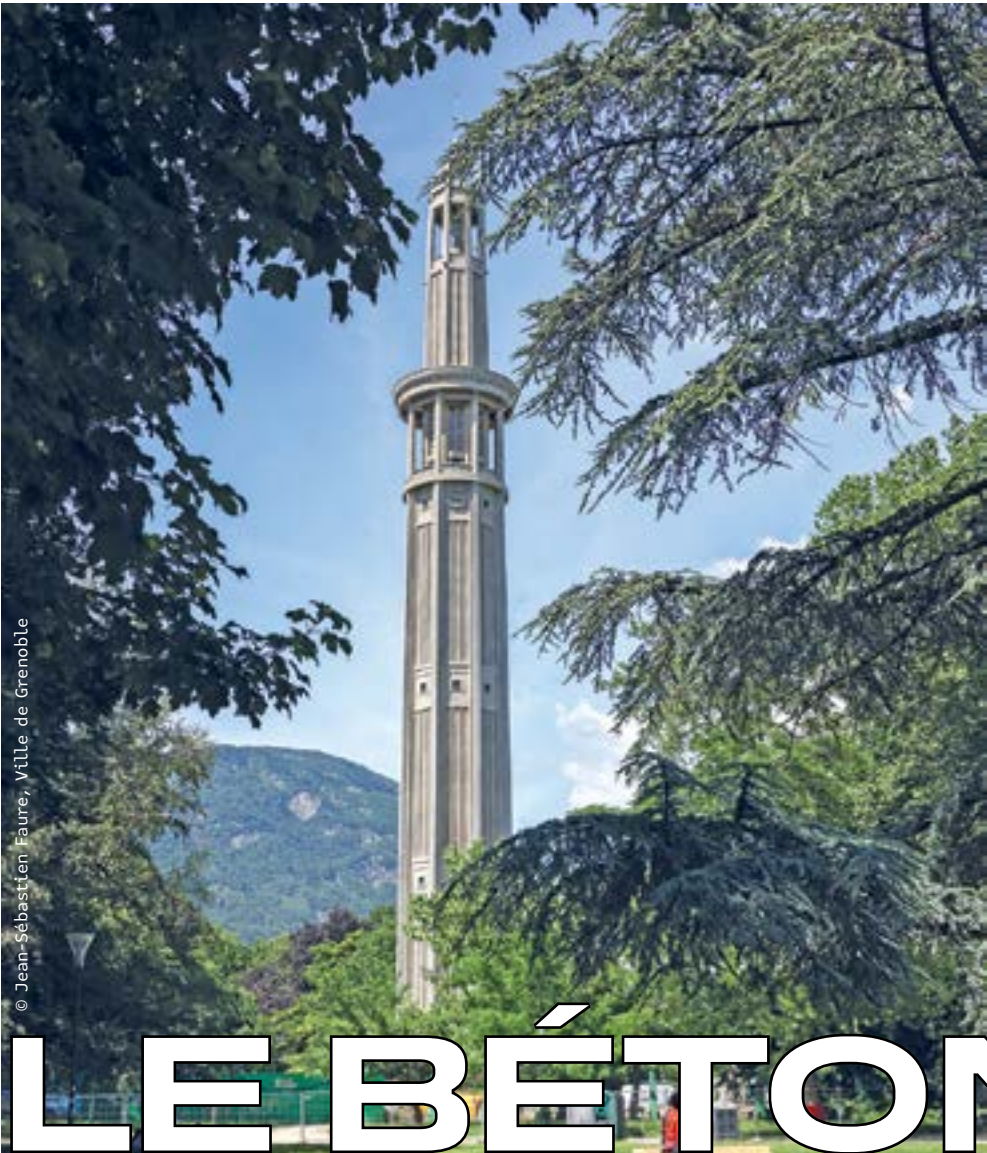
structures de danse labellisées par l'État, coupant les vivres non seulement au CCN, mais également au Pacifique. Le Centre de développement chorégraphique national (CDCN) de Grenoble, après avoir essuyé plusieurs baisses de la Région depuis 2022, a lui aussi disparu de la liste des bénéficiaires, perdant sa subvention de 30 000€. Là encore sans avoir été consulté auparavant : « *En janvier, la Région nous parlait d'une diminution probable, mais aucunement d'une suppression. On est dans des agissements complètement décomplexés, des décisions prises de façon unilatérale. Et ce, fin mai, alors qu'on a déjà engagé toute notre activité jusqu'à décembre 2026 et que le calendrier est déjà bien posé jusqu'en juillet 2027* », s'agace Bénédict Picot, directeur par intérim. L'incompréhension demeure totale au Pacifique qui, comme le CCN, œuvre depuis plusieurs années pour coller aux desiderata de la Région, à savoir la diffusion de spectacles en territoires ruraux : « *En plus des 30 000€ de fonctionnement, on avait une enveloppe de 80 000€ dédiée justement à la décentralisation vers la ruralité. Alors j'ai demandé à la Région ce qu'il en était. On m'a répondu que le dispositif était suspendu... On n'est pas à une contradiction près, mais il y a un enrobage, un emballage des discours pour essayer de justifier cette suppression qui, selon moi, est avant tout une décision politique.* » Face à ces interrogations, la Région AURA se défend ainsi : « *Sagissant de lieux labellisés par l'État et largement financés par la Drac, il apparaît cohérent d'équilibrer et de réorienter les moyens de la Région vers des structures qui bénéficient directement au plus grand nombre et au tissu artistique dans son ensemble.* » Difficile de ne pas percevoir, entre les lignes, une accusation d'élitisme à l'encontre du CCN et du Pacifique – l'opposition caricaturale entre "culture populaire" et "entre-soi artistique" étant très en vogue ces derniers temps, en particulier à l'extrême droite. Mais les spectateurs des précédentes éditions du festival Impact ne s'y tromperont pas : Grenoble vient de perdre un événement résolument grand public, accessible et – ça compte aussi – entièrement gratuit.

FUSION ENTRE LE CCN ET LE PACIFIQUE : « CE N'EST PAS DU TOUT D'ACTUALITÉ »

Dans un article de *Sceneweb* paru le 4 juin dernier, une phrase a fait bondir les équipes du CCN et du Pacifique. « *La fusion entre [le CCN] de Grenoble – doté de 100 000 euros en 2025 – et Le Pacifique CDCN, lui aussi redescendu à 0, est envisagée par la DGCA.* » Alors, l'État aurait-il décidé de mutualiser ces deux structures (ce qui s'accompagnerait, on l'imagine, d'une inévitable réduction des effectifs) ? Yannick Hugron, co-directeur du CCN et Bénédict Picot, directeur par intérim du Pacifique, contredisent d'une même voix et avec force cette affirmation : « *Ce n'est pas du tout d'actualité ! C'est une rumeur que je regrette de voir sortir dans la presse, car elle génère du trouble, de la confusion et de l'anxiété au sein des salariés* », précise Bénédict Picot.

ÇA COUPE AUSSI CHEZ LES COMPAGNIES

Comme l'an passé, la Région a procédé à quelques coupes auprès de certaines compagnies grenobloises. C'est le cas de Malka qui subit une nouvelle baisse de 10 000€ (après celle intervenue l'année dernière), mais aussi de La Fabrique des petites utopies (-10 000€ après une coupe de 20 000€ en 2025) et de la compagnie Les Veilleurs d'Émilie Le Roux (-10 000€ également). Enfin, la compagnie berjallienne Ariadne d'Anne Courel (ex-directrice de l'Espace 600) voit sa subvention passer de 50 000€ à 30 000€.



LE BÉTON SANS DÉTOUR

OUVERTURE Fermée au public depuis les années 1960, la tour Perret rouvre ses portes cet été. Petite révision de l'histoire de ce bâtiment classé monument historique avant d'aller le visiter pour en appréhender le béton brut et admirer la vue qu'il nous offre du haut de ses 95 mètres.

/ Par Benjamin Bardinet

Élément distinctif du paysage grenoblois, la tour Perret fut en son temps la plus haute tour d'Europe en béton armé. Construite en 1925 pour la fameuse Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme (qui avait donc pour but de faire la promotion de l'hydroélectricité et d'amorcer le développement du tourisme alpin), elle en est aujourd'hui l'unique vestige. Un vestige qui commençait à méchamment se dégrader puisque l'armature en métal de l'édifice se corrodait, rouillait, gonflait et faisait éclater le béton. Démarrée en 2023, la restauration fut un sacré tour de force puisqu'il a fallu retirer une partie de cette ossature métallique pour la remplacer en intégrant un dispositif permettant d'éviter qu'elle ne se corrode à nouveau trop rapidement... Une restauration qui fut bien sûr également l'occasion de remettre un coup de jeune sur l'ensemble du béton grâce au mécénat du cimentier Vicat, figure locale de l'industrie du BTP. En effet, depuis son déballage à la fin de l'hiver dernier, vous avez peut-être constaté que l'édifice est nettement plus pimpant et moins grisouille.

SYMBOLE DE LA MODERNITÉ

Mais revenons aux origines de sa création. L'architecte Auguste Perret est invité à imaginer une tour implantée au cœur de l'exposition précédemment évoquée. Elle a pour but de servir de point de repère aux visiteurs (on se retrouve au pied de la tour) et pour ambition de symboliser la modernité industrielle grenobloise (alors incarnée par les usines Bouchayer-Viallet ou Neyrpic, toutes deux redevables à l'essor de la houille blanche promue par le papetier Bergès installé à Lancey). De son côté, Auguste Perret y voit surtout une belle occasion de valoriser un matériau qu'il affectionne, le béton, dont il vient de faire un usage remarquable lors de la construction de l'église du Raincy, en banlieue parisienne. L'architecte imagine une tour fine et élancée (8 mètres de diamètre, 95 de haut) qui

lui permette autant de mettre en lumière les bénéfices techniques du béton (rapidité de construction et solidité) que les qualités esthétiques de ce matériau brut (encore souvent peu apprécié aujourd'hui). Car Auguste Perret choisit de donner à voir le béton et de jouer avec son extrême plasticité. Moulé, il permet de créer des motifs (ceux des fameux claustras réalisés grâce aux coffrages de l'église du Raincy), mais également des courbes gracieuses – l'escalier hélicoïdal qui mène à la plateforme sommitale en est le plus éloquent témoignage. Ce choix de la transparence démontre une véritable modernité, alors qu'aujourd'hui encore, quand il est fait usage du béton, on préfère le dissimuler derrière de "beaux" placages constitués de matériaux "nobles" – en témoignent les logements de stations de ski dont les bardages en bois, qui revendiquent une forme "d'authenticité montagnarde", sont surtout là pour dissimuler le "trivial" béton qui les porte.

UNE PLONCÉE DANS LE BÉTON

De nos jours évidemment, à l'aune des enjeux écologiques, le béton n'est pas franchement un matériau qui a la cote : sa production énérgivore contribue à l'exploitation du sable (et donc à l'érosion des zones côtières) et s'il a l'avantage de permettre des constructions rapides, il n'en est pas moins catastrophique d'un point de vue thermique (ce qui réjouit les vendeurs de climatiseurs). Pour Auguste Perret naturellement, ces arguments relèvent de la science-fiction et cette tour est simplement une étape nécessaire pour faire la promotion de son « *ordre du béton armé* » qui se concrétisera après-guerre avec la reconstruction intégrale de la ville du Havre. Pour nous, visiteurs contemporains, l'ascension de la tour Perret est l'occasion de prendre le temps de comprendre les logiques constructives propres au béton et d'en ressentir les qualités et la plasticité brute – ceci d'autant plus qu'elle est sublimée par l'éclairage filtrant à travers

les parois ajourées. Car si la motivation première est d'accéder au panorama grandiose, il ne faut pas négliger l'expérience esthétique singulière qu'offre la visite de ce bâtiment.

▣ **Dès le sam. 11 juil.**
♾ De 0€ à 7€
(+ 2€ pour accéder à la plateforme sommitale)

INAUCURATION LE 10 JUILLET

Une vraie fiesta autour de la tour Perret ? On n'avait pas vu ça – de mémoire – depuis le dernier feu d'artifice tiré du PPM, avant que les festivités du 14 juillet ne migrent à la Villeneuve en 2022 (ce qui est une bonne chose, précisons-le). Pas de spectacle pyrotechnique pour cette inauguration qui tombe quatre jours avant la fête nationale, mais une performance de « *danse verticale* » par la compagnie Les Impondérables qui s'était déjà illustrée lors de l'ouverture du centre commercial Neyrpic. La Belle Électrique, qui exploitera bientôt la Face B non loin et le pavillon de la tour Perret, a également été conviée pour assurer la programmation musicale : un double DJ set de tubes rock/ska/soul/tout-ça assuré par le trio Up Tight et un live afrobeat d'Astroficus – que des grands classiques grenoblois. / HV

▣ **Ven. 10 juil. de 17h à 23h**
♥ **Tour Perret**
♾ Gratuit

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

MAISON BERGÈS VILLARD-BONNOT

LE SONGE DE BERGÈS MACHINES À EAU création Pierre Luu

installations en extérieur à partir du 5 juin 2026

40 AVENUE DES PAPETERIES 38190 VILLARD-BONNOT 04 38 92 19 60

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE musees.isere.fr

isère LE DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

MUSÉE ARCABAS EN CHARTREUSE SAINT-HUGUES

LES FORMES DE L'EAU

4 AVRIL 2026 , 29 MARS 2027

17, PLACE ARCABAS ÉGLISE SAINT-HUGUES SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE 04 76 88 65 01

DANS LE CADRE DU CENTENAIRE **ARCABAS** 1926 - 2026

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE musees.isere.fr

isère LE DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

DOMAINE DE VIZILLE MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

ENTREZ DANS L'HISTOIRE

PLACE DU CHÂTEAU 38220 VIZILLE

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE musees.isere.fr

isère LE DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ GRENOBLE

Nous, à l'œuvre

FRANÇOIS KOLLAR PHOTOGRAPHIES / 1931 - 1934

EXPOSITION 21 NOV. 2025 / 20 SEPT. 2026

2, RUE TRÈS-CLOÎTRES GRENOBLE

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE musees.isere.fr

isère LE DÉPARTEMENT

L'ÉTÉ EN SCÈNE

Il n'y a pas qu'Avignon dans la vie. On trouvera aussi du spectacle vivant de qualité en Isère tout au long de l'été. Sélection.

PLUS LOIN LA DANSE

Le Centre chorégraphique national et le plus petit Pacifique (qui, lui, a le label de "Centre de développement chorégraphique") se sont associés pour un noble projet : « *Faire rayonner la danse dans des territoires éloignés de la métropole grenobloise.* » Cet été, rendez-vous pour quelques dates en Matheysine et dans le Trièves avec notamment les chorégraphes Jeanne Brouaye, Pierre Pontvianne et Madeleine Fournier. Toute la programmation est sur le site du Pacifique, qui propose ces spectacles. Quant au CCN, il pilotera la session de septembre et octobre dans le Nord-Isère. / AM

TERRAINS DE DANSE

- Mer. 1^{er} juil. à 15h30 à Monestier-de-Clermont
- Jeu. 2 juil. à 21h et ven. 7 août à 16h30 à Cornillon-en-Trièves
- Sam. 4 juil. à 15h à Cholonge

À L'OMBRE DU PRUNIER

Porté par la dynamique du Parc des arts, projet culturel d'envergure qui devrait officiellement être inauguré début 2027, le Prunier Sauvage offre cette année une programmation estivale particulièrement étoffée. La traditionnelle guinguette des Beaux Jours animera le parc Bachelard chaque vendredi de juillet avec des spectacles prometteurs : la nouvelle création chorégraphique de la cie La Guetteuse sur une bande-son de Kae Tempest, un ballet blagueur entre deux circassiens et un tuyau de chantier comme unique accessoire (pas besoin de plus), ou encore le *Bal à Facettes* des Gentils, pot-pourri musical poussé à son paroxysme dont on a pu apprécier l'efficacité et l'inventivité à la Fête des tuiles en juin dernier. En parallèle, du 3 au 15 juillet, le Prunier accueille un nouveau spectacle de cirque sous chapiteau, *Arcanae*, mêlant contes et acrobaties diverses. / HV

- Du ven. 3 au ven. 31 juil.
- Parc des arts
- Gratuit (sauf *Arcanae* de 8€ à 15€)

ALLER PLUS HAUT

Un « *solo de danse aérienne* » : voilà comment la compagnie Libertivore de la chorégraphe Fanny Soriano définit son spectacle *Hêtre* créé il y a onze ans et mêlant poétiquement cirque et danse. D'abord au sol, une jeune femme s'élance vers les hauteurs grâce à une sorte de branche d'arbre (d'où le titre) en suspension qui va la porter, elle le corps-liane, puis l'emporter

pendant quelque trente minutes. Cette branche devient ainsi autant son agrès que sa partenaire pour un duo organique entre un être humain et un bout de nature... Né d'une « *réflexion sur le besoin vital de solitude* » alors que nous sommes sans cesse « *assaillis de stimulations extérieures* », ce spectacle est de ceux qui hypnotisent par leur beauté simple et, surtout, accessible à tous les publics, dont les enfants. Il est à découvrir début juillet aux Adrets-en-Belledonne, dans le cadre du Festival de l'Arpenteur qui l'a inclus dans une programmation comme chaque année exigeante et généreuse – nous en parlions plus longuement dans notre numéro de juin consacré aux festivals de la région. / AM

HÊTRE

- Mer. 8 juil. à 18h30
- Cour de L'école des Adrets-en-Belledonne
- De 5€ à 15€

C'EST DANS LA BOÎTE

Qu'est-ce qui est unique dans votre quartier ? C'est une question à laquelle le Laboratoire urbain d'interventions temporaires (LUIT) tente de répondre avec sa proposition *AVENIR déménagement*. Invités par l'Espace 600, Pat, Daz et Mémo se baladeront du 15 au 23 juillet à travers la Villeneuve, afin de « *créer un inventaire poétique et affectif du quartier* ». Vêtus de leurs salopettes orange, ils essaieront d'encartonner ce qu'il est impossible d'emporter au cours d'un déménagement : l'odeur du café, la vue depuis le balcon, le banc du parc... Rendez-vous autour du lac le 23 juillet, à partir de 18h, pour un temps de restitution et de découverte des « *merveilles* » déposées par les habitant-es. / TP

- Du mer. 15 au jeu. 23 juil
- La Villeneuve
- Gratuit

TOUJOURS DES FESTIVALS

Nous n'avons pas pu parler de tous les festivals dans notre numéro spécial paru le mois dernier, alors petite séance de rattrapage. Le **Vaujany festival (du 26 au 28 juillet)** accueille 18 compagnies pour un véritable « *village artistique à ciel ouvert* ». Au programme, un peu de magie avec la compagnie Zinzoline, des baptêmes de trapèze avec Les Siamangs ou encore des clowns en déambulation. **Du 1^{er} au 2 août, Chamrousse en piste** propose des performances variées : le concert flottant *Marinero* par le piano

du lac ; *Wonderland* de la troupe El Goma (à l'aide du public, un personnage tentera de s'échapper d'un costume inconfortable) ; les *Peaky Bikers* mêlant comédie et figures en BMX. Deux festivals qui (sauf rares exceptions) sont entièrement gratuits. / TP

COUP DE PROJECTEUR

Nicolas Prugniel, ou plutôt Barthélémy Champenois, est un sacré personnage. Vous le verrez arriver nonchalamment sur scène : cheveux en bataille, veste jaune poussin, la voix qui part quelque peu dans les aigus et un accent du Sud-Ouest très tranché qui viendra irrémédiablement chatouiller vos zygomatiques. Avec ses tics de langage, son obsession d'être toujours bien éclairé sur scène (il ne cesse de dialoguer avec le régisseur lumière), notre chercheur un peu fou mais très attachant nous fera voguer sur les contrées de la science ! D'Aristote à Einstein, en passant par les lentilles de Fresnel, c'est tout un pan de l'histoire de la lumière qui est livré.

A-t-on vraiment la sensation de faire de la science avec Barthélémy ? Si peu, tant il sait nous transmettre avec des mots simples, des situations cocasses et des exemples fameux, les théories qui ont jalonné la pensée scientifique jusqu'à aujourd'hui. Contre toute attente, l'optique et les photons n'auront plus de secret pour vous. Un vrai coup de projecteur sur une science qui parle à tous-tes. / DR

LUMIÈRE ! HISTOIRE D'UNE HORS-LA-LOI

- Mar. 25 août à 21h
- Cour du Vieux Temple (dans le cadre du festival)
- De 13€ à 15€

FESTIF ET... ARTISTIQUE !

Annoncée comme une « *journée festive* », le désormais traditionnel rendez-vous donné par le Département de se retrouver à Vizille pour le premier week-end de septembre n'en reste pas moins une belle occasion de voir des spectacles de (très) grande qualité. Au programme cette année : une fête foraine aquatique imaginée par la compagnie ilotopie, un spectacle de marionnettes bien déjanté de La Volubile et l'hypnotique jonglage sous-marin de la compagnie Ea Eo. Tout cela accompagné de plein de joyeusetés (foodtrucks, ateliers créatifs, jeux géants...). / BB

WEEK-END FESTIF # 7 – À L'EAU

- Sam. 5 et dim. 6 sept. de 11h à 18h
- Domaine de Vizille
- Gratuit

AVANT-Goûts

saïson 26/27

Si, en septembre, nous parlerons plus longuement des nombreux spectacles à voir la saison prochaine dans l'agglomération (et il y en a des bons !), en voici quatre qui risquent d'afficher complet très rapidement. / Par Aurélien Martinez

DANSE SOULÈVE-NOUS ANGELIN

Une « *danse du soulèvement* » pour douze interprètes sur la musique de la productrice électro Irène Drésel ? Sur le papier, le nouveau spectacle d'Angelin Preljocaj, l'une des figures majeures de la danse contemporaine française, donne bien envie. Surtout que le chorégraphe sait créer des tableaux grandioses et fédérateurs qui emportent tout sur leur passage. Son *Soulèvement* sera dévoilé cet automne à Aix-en-Provence, où est installée sa compagnie, avant de longuement tourner. Et donc d'être donné à Échirolles.



© Ballet Preljocaj

- SOULÈVEMENT
- Mar. 19 et mer. 20 jan. à 20h
- La Rampe (Échirolles)
- De 7€ à 32€

DANSE ALLÔ LE MONDE



© Gael Le

Créée au festival Montpellier Danse fin juin, la nouvelle pièce de La Horde devrait encore faire l'événement. Car le trio à la tête du Ballet national de Marseille a le vent en poupe en France et à l'étranger depuis une dizaine d'années grâce à une danse généreuse ancrée dans son époque et ses enjeux. « *Sous le poids des crises et de l'épuisement collectif, les corps chutent, fondent, se délitent avant même que le spectacle ne commence* », écrivent les artistes en note d'intention de ce *Après moi, le déluge* qui se propose de « *remonter avant la catastrophe, avant l'usure* ». Tout un programme.

- APRÈS MOI, LE DÉLUGE
- Jeu. 11 et ven. 12 mars à 20h
- Sam. 13 mars à 18h
- MC2
- De 5€ à 34€

HUMOUR SUSPENSE...

Pas grand-chose n'a été dévoilé au sujet du nouveau spectacle de l'humoriste Thomas VDB, que ce dernier rodera encore cet automne dans quelques salles (dont l'Ilyade à Seyssinet-Pariset, mais c'est déjà complet), avant d'officiallement le lancer en 2027. Ceci dit, on parie qu'il devrait être une nouvelle fois à l'image de son auteur : drôlement gouailleur, joyeusement foutraque et nonchalamment engagé. Et, surtout, être très demandé ce printemps lors des dates à Meylan.



© Kobayashi

- THOMAS VDB
- Du mar. 27 au jeu. 29 avr. à 20h
- Hexagone (Meylan)
- De 15€ à 34€

THÉÂTRE PAPI OÙ T'ES ?



© David Jungman

C'est un spectacle humble qui cartonne depuis presque dix ans et qui sera accueilli à Saint-Martin-d'Hères dans le cadre du festival des Arts du récit. Une enquête autofictionnelle imaginée par la comédienne Kelly Rivière, partie sur les traces de son grand-père volatilisé dans les années 1970. Seule en scène mais entourée de nombreux personnages à qui elle donne voix et corps, la Franco-Irlandaise captive autant qu'elle fait rire avec son *Irish Story*. Brillant.

- AN IRISH STORY
- Mer. 19 mai à 20h
- Espace culturel René-Proby (Saint-Martin-d'Hères)
- De 5€ à 17€



Hêtre © Pascale Cholette



Tempest © Rojas Silva



CHASSÉ-CROISÉ MUSICAL

Quand cesse la Guinguette, le Cabaret prend le relais, et au moment où les salles ferment leurs portes pour congés, les bars, restos d'altitude et autres parcs municipaux accueillent de nombreux concerts. Bref, un chassé-croisé plutôt bien foutu qui permet aux mélomanes d'envisager l'été grenoblois plus sereinement.



La Guinguette électrique © Stevens Drear

QUINQUETTE ÉCLECTIQUE

Êtes-vous déjà allé à Bordeaux ? Là-bas, il y a des guinguettes partout, stratégiquement postées en bord de Garonne (et remplies de startpers interchangeable, mais c'est une autre histoire). De quoi donner quelques idées pour Grenoble qui n'en compte qu'une seule véritable, la Guinguette électrique, l'indispensable festival de La Belle. Alors profitons-en, d'autant qu'elle nous réserve encore de belles nuits d'ici le 11 juillet : la néo-soul universelle de Summer Pearl, les multiples déclinaisons brésiliennes de Lucas Santtana, le hip-hop féministe de Tracy de Sá... Voilà pour nos chouchous. Mais on n'oublie certainement pas la présence de Fred Wesley, pionnier du funk aux côtés de George Clinton et James Brown pour lequel il assura la direction musicale pendant plusieurs années. Ni l'ultime soirée d'une Guinguette éperdument festive avec le groupe latino Calle Mambo et son arsenal d'instruments inconnus du grand public occidental (quena, cuatro, tiple, ronroco, gaita – tout un vocabulaire à découvrir). / **HV**

LA GUINGUETTE ÉLECTRIQUE

▣ **Jusqu'au sam. 11 juil.**
📍 **La Belle électrique**
🆓 Gratuit

COMME DANS UN RÊVE

Assurément feutré, le jazz de Leo Geller 4tet n'a pour autant pas un goût de naphthaline. Au contraire, sa modernité tient dans la curiosité de son leader, le guitariste lyonnais Leo Geller, accompagné de ses musicien·nès à la batterie, à la contrebasse et au saxophone. Capables de faire cohabiter un jazz aventureux avec des envolées psychédéliquies habitées, les morceaux de Leo Geller 4tet sont composés tout en ruptures ultra smooth, où l'on passe d'un état à un autre sans même s'en rendre compte. Une performance qui promet d'être aussi élégante que rêveuse. / **GH**

LEO GELLER 4TET

▣ **Jeu. 2 juil. à 20h**
📍 **Parc de la Grille (Moirans)**
▣ **Ven. 3 juil. à 19h30**
📍 **Malp (Paladru)**

▣ **Dim. 5 juil. à 17h**
📍 **Maison Bergès (Villard-Bonnot)**
🆓 Gratuit

VIVEMENT JEUDI !

En 1999, plusieurs mères de famille du quartier Chorier-Berriat se désolent de ne pouvoir accéder au parc Marliave après 19h en été... Elles décident donc d'organiser des temps de rencontres et de pique-nique le jeudi soir, inventant sans le savoir un rendez-vous culturel impérissable, toujours d'actualité près de 30 ans plus tard ! Aux jeudis de Marliave cette année, on retrouvera essentiellement des concerts, à commencer par le clown rappeur écolo soutien des « ours polaires en galère » Au sec'Ours et le sextet afrojazz Danafiba le 2 juillet. Le 16, place à Balla Bangoura, qu'on ne va pas vous présenter parce qu'il joue partout partout depuis l'an dernier, et à la poésie mise en musique d'Eva Colomban. Entre ces deux dates, on signale la soirée scène ouverte du 9 juillet, précédée d'un atelier d'écriture ouvert à tous·tes proposé par Klar Obscur. / **HV**

LES JEUDIS DE MARLIAVE

▣ **Ts Les jeu. du 2 au 16 juil. à 18h**
📍 **Parc Marliave**
🆓 Gratuit

OUTSIDER FOREVER

Outsider pop depuis la fin des années 2010, Ehla trace un chemin à son rythme, sans crier gare. Un premier album *Pause* en 2023 et quelques singles au compte-gouttes depuis. On est loin du rythme frénétique imposé aux artistes. Sa timidité, assumée, n'y est peut-être pas pour rien. Les chansons d'Ehla parlent de ses amours, de ses états d'âme ou de ses blessures. Rien de très original, mais le twist de son univers réside ailleurs. Dans ses compositions faites de rythmiques drum'n'bass entêtantes, de synthés éthérées et de voix délicates tout en murmures. Ses influences pointent clairement vers la pop électronique et le R&B anglo-saxon des 90's. Rarissime sur scène, Ehla jouera sa musique sincère et nostalgique à l'Austra Rocks, un événement assurément, à ne pas manquer ! / **GH**

EHLA

▣ **Ven. 3 juil. à 19h**
📍 **Austra Rocks (Saint-Martin-d'Hères)**
🎟 De 12€ à 20€



Leo Geller 4tet © Anatholie photography

QUAI POP

Pour deux samedis encore, le quai Perrière devient piéton afin d'accueillir l'Été sur les quais... et deux concerts festifs. Tout d'abord, un son coloré, ensoleillé et sucré, aux inspirations de zouk et de samba, avec Gogo Mango. Leur bonne humeur nous ferait presque oublier les paroles, qui abordent des thèmes plus sensibles, comme la nostalgie de son pays d'origine. Dans un autre registre, les Swingirls joueront leur spectacle *Révolutions* le 11 juillet. Accompagnées de leurs 14 cordes (guitare, violon, violoncelle), elles nous guideront à travers une performance sans tabou sur des sujets comme la féminité, la politique et surtout leur quotidien. / **TP**

L'ÉTÉ SUR LES QAIS

▣ **Sam. 4 et 11 juil. dès 18h**
📍 **Quai Perrière**
🆓 Gratuit

TDN PREND DE LA HAUTEUR

Petite innovation à la Bastille cet été. C'est l'association The DARE night (TDN) qui prend les rênes d'une bonne partie de la traditionnelle programmation musicale en plein air financée par le Téléphérique. Quatre rendez-vous autour des musiques électroniques donc, mais avec la particularité de proposer à chaque fois des DJ sets augmentés de quelques machines et instruments en live, histoire de donner un peu plus de saveur à ces performances. Sont programmés Bei Tres avec le guitariste François Chenay – ou Chenais, ou Chesnais, ou Chesnay, mettez-vous d'accord sur l'orthographe ! – (8 juillet), Housecall (29 juillet), Hosue (12 août) et Mazair en b2b avec Mogan (26 août). À noter également dans vos calepins plus ou moins numériques, les 50 ans des Bulles le 4 septembre dont la bande-son sera assurée par Los Burritos Santos et toujours TDN en mode open air. / **HV**

WEDNESDAY BASTILLE SET

▣ **Mer. 8 et 29 juil., 12 et 26 août de 18h à 21h**
📍 **Place Tournadre (Bastille)**
🆓 Gratuit



Bei Tres © Aggex Pics



Doux George © Elin Casse



L'Été sur Les quais © Alain Fischer - Ville de Grenoble

FLUO KITCH

L'été, tout est fermé, tout le monde est en vacances et on s'ennuie sévère. Alors on cherche à faire la fête autrement et c'est là que les Kitch United interviennent. Le temps d'un concert au parc d'Uriage, ce groupe de camping assumé, au look mille fois trop fluo, saura faire resurgir avec bonheur le beau qui est en vous. Carrément cringe et plutôt mal chantées, les reprises de mariage des Kitch United nourrissent un seul objectif : faire la fête ! Et on a beau leur trouver tous les défauts du monde, ces quatre gars savent faire bouger les foules. C'est là que réside tout leur talent. Si l'été vous pèse, foncez voir ce concert au quinzième degré pour sortir de la torpeur. / **GH**

KITCH UNITED

▣ **Jeu. 9 juil. à 19h**
📍 **Parc d'Uriage**
🆓 Gratuit

LOVE REVOLUTION

Seyssinet-Pariset n'a qu'à bien se tenir, l'équipe du Micro de la love débarque en ville à l'occasion de la fête nationale. Soit un karaoké débridé et cabaresque où on joue sérieusement à ne pas se prendre au sérieux autour d'une playlist thématique bien choisie. C'est le public qui fait le spectacle, et les timides finissent par ne plus vouloir lâcher le micro. Tous les genres sont permis : on passe de la variété française aux tubes US sans aucune restriction. C'est toute cette générosité fantasque qui rend ce karaoké si charmant et addictif. Le thème pour cette soirée de feu d'artifice : "*Dans Révolution il y a Love*". Tout un programme ! Alors autant se le dire, le véritable bouquet final se passera ici. / **GH**

LE MICRO DE LA LOVE

▣ **Lun. 13 juil. à 22h30**
📍 **Parc Lesdiguières (Seyssinet-Pariset)**
🆓 Gratuit

LA FÊTE APRÈS LA FÊTE

On pourrait s'attendre à retrouver le calme après la tempête festive du 14 juillet. C'était sans compter l'enchaînement avec le Cabaret frappé qui prouve que la fête ne s'arrête jamais vraiment à Grenoble (pour notre plus grand bonheur). Cette édition

nous offre une prog' parfaitement équilibrée : si certaines têtes sont connues de la scène nationale, pas de risque de faire de l'ombre aux talents plus émergents qu'on prend toujours plaisir à découvrir (on vous a détaillé tout ça dans notre numéro précédent) ! Et puis, il y a l'ambiance : cette grande effervescence qui transforme le Jardin de ville en décor vivant et lumineux où on se laisse entraîner par la musique, adossé à un platane ou au plus près de la scène. Espérons un grand soleil et pas trop de vent histoire de préserver l'acoustique... mais pour ce type d'événement en plein air, ça fait partie du jeu. / **NDF**

CABARET FRAPPÉ

▣ **Du mer. 15 au dim. 19 juil.**
📍 **Jardin de ville**
🆓 Gratuit

DU CÔTÉ DU BAR RADIS...

Un programme diversifié qui satisfait les juilletistes et les août-tiens (et bien sûr les personnes qui restent tout l'été) : voilà le pari du Bar Radis qui, pour la quatrième année, nous offre différentes conférences, ateliers, concerts et activités en tout genre. On fait péter les lunettes de soleil et les hanches pour, en particulier, les deux Radis Boum estivaux. Le 16 juillet sera l'occasion de se trémousser sur un b3b mêlant house et UK garage entre les artistes grenoblois Mizoo, Lawani et Robotnik3000. Puis, la mélancolie de la fin d'été collera parfaitement à la soirée du 27 août animée par Doux George et Foolz Eclipse. Une promesse de chansons expérimentales et de création sonore, 100% live électro-pop alternative. / **AB**

RADIS BOUM

▣ **Jeu. 16 juil. et 27 août à 20h**
📍 **Le Bar Radis**
🆓 Gratuit

...ET DE LA BIFURK

Rien qu'à l'idée d'affronter la chaleur grenobloise cet été, on pense tout de suite à ces lieux qui permettent de gagner quelques points de vie. Comme la Bifurk avec son programme toujours très riche de soirées qui promettent les traditionnels hochements de tête un verre à la main et, pour les plus courageux, des déhanchés bouillants (raison de plus pour bien s'hydrater). Parmi les dates



Ditter au Cabaret Frappé © Marina Beraut



Ehla © Ella Hermé

annoncées en juillet, on a relevé le concert pop de Loren6 le 10, un show électro-jazz déjanté le 24 avec le groupe AraWa, et une soirée pure rock'n'roll le 31 par le trio Bad Haircut. Pour celles et ceux qui seraient encore dans les parages en août, comptez sur Blue Laïka et son set électro-pop envoûtant pour mettre l'ambiance le 7. C'est sûr, chacun y trouvera son compte et on en ressortira transpirants mais l'esprit léger. / **NDF**

AU BORD DU LAC...

Il y a toujours une programmation estivale foisonnante à La Gélinothe, au bord du lac de Freydières (Belledonne), qui propose un peu de spectacle vivant et surtout pas mal de concerts. On vous invite à zéuter la liste en détail sur leur site mais, en ce qui nous concerne, on a repéré le duo Kerchanga et son afro-rock plutôt bien mené, les chansons françaises, classiques mais inspirées, de Meduz et bien sûr Monsieur Bosseigne pour les fans de rock'n'roll (vraiment) à l'ancienne. / **HV**

GROOVE SENSIBLE

Avec ses chansons soul en anglais emplies de lumière, Jeanette Berger tient une musique un peu clichée mais habitée par sa sincérité. Ses compositions groovy bien arrangées par son band et ses choristes donnent envie de chalouper du bassin. Ce sont pourtant ses ballades piano/voix qui méritent le plus d'attention. Là où avec une grande douceur elle semble se livrer avec justesse sur ses doutes et ses amours, au son magique d'un piano électrique Fender Rhodes. Admirer un coucher de soleil au parc d'Uriage en se laissant embarquer par la musique de Jeanette Berger risque d'être une jolie expérience. / **GH**

JEANETTE BERGER

▣ **Jeu. 20 août à 19h**
📍 **Parc d'Uriage**
🆓 Gratuit

PARTY TIME !

« *What time is it ? Party time !* » clament avec beaucoup de détermination les Brooklynnois de TVOD dans leur dernier album en date. Six loustics post-punk dont les prestations scéniques sentent la sueur et le brûlé. Oh bien sûr, on a déjà entendu ce rock fourtraque au son bien propre, doté d'une colonne vertébrale rythmique imparable – rien de très neuf. Mais quand c'est quali, c'est plaisir ! Bonne nouvelle : le Ciel a réussi à intercepter le groupe lors de sa tournée européenne pour caler ce concert de rentrée bien pêchu. / **HV**

TVOD

▣ **Sam. 5 sept. à 21h**
📍 **Le Ciel**
🎟 De 11€ à 14€



© Yann Orhan

FESTIVAL INNOCEMMENT

« **I**l est un estuaire... » Et un tube, surtout, qui vous trotte certainement déjà dans la tête. *L'Autre Finistère* ou l'art périlleux de poétiser l'amour en filant les métaphores géographiques. Une acrobatie plutôt réussie – avec un solo d'accordéon en prime – qui propulsa Les Innocents dans la postérité de la chanson française dès leur deuxième album en 1992. Mais il y a peut-être encore plus d'éternité dans le disque suivant, *Post-Partum* (référence à la dépression qui suit la sortie du premier succès ?), où l'on retrouve des chansons comme *Colore*, dont le son à l'anglo-saxonne traverse les âges avec plus de robustesse. Un morceau qui nous évoque aussi une vieille pub pour le roquefort – ce couple qui vécut heureux et eut beaucoup d'enfants grâce à une jolie tranche de fromage

persillé. Comme quoi, Les Innocents éveillent en nous bien plus de souvenirs et de nostalgie légère qu'on ne le pensait. Et c'est également valable pour les principaux concernés – JP Nataf et Jean-Christophe Urbain – qui, après treize ans de séparation, ont décidé de recoller les morceaux (au sens musical du terme) en 2013. Ils feront l'honneur de leur présence au festival Uriage en voix à la rentrée, partageant la scène avec Hélène Piris, Joe Bel et... une autre tête d'affiche qui ne sera révélée que le 5 juillet prochain (indice : eux aussi, ils ne nous rajeunissent pas). / **HV**

URIAGE EN VOIX
■ Sam. 5 et dim. 6 sept.
♦ Parc d'Uriage
♦ Gratuit



© Hugo Lardenet

L'ENFANT SAUVAGE

Voilà le problème : lorsqu'on écoute *Les gens qui dansent (j'adore)*, l'un des titres phares de Sam Sauvage, le riff de basse électronique nous rappelle immédiatement celui qui scande l'immense *Get Innocuous!* de LCD Soundsystem – et tout de suite, forcément, ça fait un peu flop. Dans sa globalité, le projet du jeune chanteur boulonnais est tellement référencé qu'il s'avère difficile de ne pas ériger des comparaisons dont il ne peut que souffrir : les airs dandys, la danse nonchalante, la voix grave, et des chansons qui sont autant de variations sur un thème différent : *La Fin du monde* (Lescop ?), *Un cri dans le métro* (Jacques Brel ?), *Les Romantiques* (Starmania ?). Mais tout cela, finalement, est assez bien fait, plutôt travaillé, intelligemment réfléchi, pas mal d'arguments laissant présager un potentiel certain

chez Sam Sauvage (caché sous des myriatonnes d'influences) qui nous rend curieux de le voir sur scène, et pourquoi pas aux Belles Journées. Cette année, le festival berjallien programme également le groupe booké dans la quasi-totalité des festoches de l'été : Feu! Chatterton (le samedi est déjà complet grâce à eux). On y retrouvera aussi la "star académicienne" Marguerite dont le single *Les filles, les meufs* (la définition même d'un bon refrain pop) brisa l'algorithme de TikTok, Gaëtan Roussel (toujours dans le vent), Suzane et ses danseuses, Ben Mazué et sa bienveillante bienveillance. / **HV**

LES BELLES JOURNÉES
■ Ven. 4 et sam. 5 sept.
♦ Parc des Lilattes (Bourgoin-Jallieu)
♦ 45€

AVANT-Goûts de l'automne

TOUTE PREMIÈRE METAL FOIS

Le saviez-vous ? Oscillant depuis bientôt vingt ans aux frontières du black metal le plus intransigeant et du psychédéisme le plus envoûtant, la formation finlandaise avant-gardiste Oranssi Pazuzu fait partie des très rares à avoir su conquérir simultanément un public d'auditeurs fervents à l'intérieur mais également en dehors de la scène metal. Tirant son nom d'une ancienne divinité mésopotamienne, le quintet peut également se targuer d'avoir su construire d'album en album un univers à la fois cohérent et en perpétuel renouvellement, gageure aussi précieuse que respectable. Autant dire que son tout premier passage à Grenoble, à l'initiative de la méritante association Murmure, s'annonce comme une véritable petite révolution. / **DG**

Pas de don de voyance, ni aucun pouvoir surnaturel dans notre équipe. Mais on essaie chaque année d'identifier quelques concerts de qualité qui pourraient afficher complet dans pas longtemps, histoire de vous inciter à réserver. La rubrique horoscope de VRaAC a-t-elle de l'avenir ? Réponse dans quelques mois.



© Rainer Paananen

ORANSSI PAZUZU
■ Mer. 28 oct. à 20h
♦ L'Ampérage
♦ De 25€ à 28€

FOLK FROM PORTLAND

Au fil des années, la folk âpre d'Alela Diane s'est faite plus légère et lumineuse. Comme si les nuages avaient laissé place à un ciel rayonnant. Vingt ans et quelques de carrière auraient pu l'user, pourtant elle n'a jamais semblé aussi jeune et pleine de vie. La dame de Portland est épanouie, c'est certain ! Sa voix grave et ses mélodies de guitare tout en arpegges savent faire vibrer les cœurs comme personne. Quand on écoute la musique d'Alela Diane, on se sent bien, et c'est la meilleure des raisons pour ne surtout pas louper son concert sur la scène de La Source. Elle y jouera son dernier opus en date, le très touchant *Who's keeping time ?*. Une joyeuse mélancolie en perspective. / **GH**



© Camille Bruya

ALELA DIANE
■ Ven. 13 nov. à 20h30
♦ La Source (Fontaine)
♦ De 16€ à 25€

NOUVELLES POP PEAUX

Quatre ans après son dernier album, le duo Ibeyi revient en toute indépendance sur le devant de la scène avec *Offering*. Pour ce nouvel album, les sœurs Diaz prennent les rênes en coproduisant l'ensemble de leurs chansons, entourées d'une pellette de producteurs d'horizons variés. À l'heure où nous écrivons ce papier, seuls deux singles sont sortis : le tout doux *Offerings* et le très intense *Aset*. On sent bien qu'Ibeyi a changé d'air. Les compositions sont plus denses, les sonorités plus proches du crossover moderne pop/rap/R&B. Et leurs origines cubaines toujours à l'affût. De quoi capter à coup sûr un large public bien mérité pour ce concert à La Belle Électrique. Immanquable ! / **GH**



© Lisandra Alvarez

IBEYI
■ Ven. 27 nov. à 20h
♦ La Belle Électrique
♦ De 24€ à 29€



LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE



MUSÉE
DAUPHINOIS
GRENOBLE

25 AVRIL 2026
25 AVRIL 2027



Ébénistes Hache
& création
contemporaine

de
tous
bois

30 RUE MAURICE-GIGNOUX
38 000 GRENOBLE
04 57 58 89 01

EXPOSITION RÉALISÉE
AVEC LA COLLABORATION
EXCEPTIONNELLE DU MUSÉE
DES ARTS DÉCORATIFS

AVIC LE
SOUTIEN DE
L'ISÈRE



ENTRÉE
GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE



MUSÉE
DAUPHINOIS
GRENOBLE

EXPOSITION
28 NOVEMBRE 2025
21 SEPTEMBRE 2026



UNE HISTOIRE
JUIVE

2000 ans de liens
entre Rhône et Alpes

30 RUE MAURICE-GIGNOUX
38 000 GRENOBLE
04 57 58 89 01

EN PARTENARIAT AVEC : 

AVEC LE SOUTIEN DE : 



ENTRÉE
GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr



© Archives Galerie Le Minotaure - Adagp, Paris, 2026

TOUT UN UNIVERS

ART CONTEMPORAIN Fidèle à sa ligne de programmation, le Musée de Grenoble nous invite à découvrir un artiste paradoxalement aussi discret que remarquable : **Léon Tutundjian** dont le travail navigue avec fluidité, en orbite de l'abstraction, à proximité de la galaxie **surréaliste**.
/ Par Benjamin Bardinet

Électron libre de la scène artistique parisienne des années 1920, Léon Tutundjian a fini par s'effacer de la mémoire des historiens de l'art au point de n'apparaître que rarement dans les musées. Soucieux de rappeler que cette histoire se joue parfois avec le concours de figures discrètes mais précieuses, le Musée de Grenoble nous invite à reprendre la mesure de l'œuvre de cet artiste singulier. Car en effet, ce n'est pas parce que Tutundjian ne rentre pas dans les cases qu'il n'a pas pour autant produit de quoi occuper les murs. Composée de 130 œuvres qui se déploient dans une dizaine de salles, cette exposition rétrospective rend bien compte de la diversité des approches et des techniques qu'a pu développer Tutundjian au cours de sa carrière. Artiste de son temps, celui des avant-gardes des années 1920, il explore et expérimente tous azimuts (collages, tachisme, abstraction géométrique ou biomorphique), autant inspiré par la recherche scientifique (les images microscopiques, l'observation des astres, le développement de la psychologie...) que par les grands mouvements artistiques de son époque (abstraction, constructivisme, cubisme, surréalisme...). Pour faire écho à cette pluralité, les commissaires de l'exposition ont fait le choix judicieux de présenter dans chaque salle une œuvre de la collection permanente du musée et de nous la faire redécouvrir à l'aune du regard sensible de Tutundjian.

FLUIDITÉ
Ce qui est plus remarquable encore que cette diversité d'approches, c'est la fluidité avec laquelle on passe de l'une à l'autre tout au long du parcours. Ainsi, de subtils premiers portraits dont les traits ont l'air de se disloquer dans l'encre, Tutundjian dérive vers des dessins tachistes qui amorcent sa bascule vers l'abstraction. S'ensuivent des expérimentations toujours abstraites mais beaucoup plus graphiques qui, partant d'un travail sur le plan, aboutissent à des compositions renouant avec l'illusion de la profondeur. Avant précisément d'entrer réellement dans le relief grâce à des réalisations faites de coupelles concaves ou convexes donnant l'impression d'un cercle ou d'une boule. Enfin, lorsque Tutundjian revient à la figuration avec des natures mortes à la sensibilité surréaliste, ce ne sont toujours finalement que des formes qui flottent dans l'espace – chaque composition apparaissant comme un mini-système planétaire avec ses logiques propres.

ÉPILOGUE
La chronique pourrait s'arrêter là si nous n'avions pas eu, en feuilletant distraitement le catalogue de l'exposition, une révélation qu'il nous amuse de vous partager. Le vocabulaire formel que développe Tutundjian dans ses dessins nous est apparu comme similaire à celui des *Shadoks* – génial film d'animation absurde des années 1960. On y retrouve les lignes souples, les cercles ciselés, les constellations vaporeuses et un jeu subtil sur les équilibres précaires... Rapprochement d'autant plus cocasse que les *Shadoks* ne rêvent que de conquête spatiale, qui nécessite la production de Cosmogol. Encore une histoire de cosmos...

LÉON TUTUNDJIAN. POÉTIQUE DU COSMOS
■ Jusqu'au 30 août
■ Musée de Grenoble
✦ Gratuit

DÉLUCE D'IMAGES

PHOTOGRAPHIE Invité par le Musée de la résistance, le photographe Gideon Mendel présente trois projets qui questionnent le phénomène des crues liées au réchauffement climatique, dont un particulièrement remarquable inspiré d'une archive photographique altérée par les eaux.
/ Par Benjamin Bardinet

INTIME ET COLLECTIF
C'est lors des fortes inondations en Allemagne de 2021 que Gideon Mendel rencontre Gisela, 80 ans, dont l'intérieur de la maison a été subitement submergé alors qu'elle était en train de trier ses photos-souvenirs. En plus de faire son portrait, Gideon va immédiatement s'intéresser à cette archive photographique endommagée et demande à Gisela de la commenter. Ainsi, dans l'installation, sa voix accompagne notre lecture de ces images qui documentent autant l'histoire de l'Allemagne du XX^e siècle (Gisela est née avant la Seconde Guerre mondiale, son père a été envoyé au goulag, a vécu en RDA avant de s'exiler en RFA...), que celle pleine de rebondissements de l'octogénaire (plusieurs amours, tenancière de bar, animatrice sur des croisières...). Complexe, truffé d'anecdotes amusantes et de récits émouvants, ce témoignage prend tout son sens dans un musée qui s'appuie sur les documents pour raconter la manière dont se tissent les destins individuels et collectifs.

DROWNING WORLD
■ Jusqu'au 25 avr.
■ Musée de la résistance et de la déportation
✦ Gratuit



Amjad Ali Laghari © Gideon Mendel

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE



MUSÉE
HECTOR-BERLIOZ
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ

EXPOSITION 27 juin → 31 déc. 2026



HECTOR
PREND
LES EAUX

Entre thermalisme et divertissements

69 RUE DE LA RÉPUBLIQUE
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ
04 74 20 24 88

EN COLLABORATION
AVEC
AIDA
FESTIVAL BERLIOZ



ENTRÉE
GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

CULTURE
PAYS VOIRONNAIS

EXPO 2026/2027
Bateaux
sous l'eau

ARCHÉOLOGIE
DES SITES
IMMERGÉS





MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE
LAC DE PALADRU



MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE
LAC DE PALADRU



Drassm
Département des recherches
archéologiques subaquatiques
et sous-marines



EQU
Équipement
Qualité
Univers



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



isère



MUSÉE
DAUPHINOIS
GRENOBLE



VILLES
& PAYS
D'ART
& D'HISTOIRE



Pays Voironnais

www.malp.fr
www.paysvoironnais.com



MALP

TOUR PERRET

Grenoble

UN NOUVEAU SOMMET

OUVERTURE LE 11 JUILLET

Billets sur grenoble.fr/tourperret

ARCABAS

Art sacré monumental

14 MAI - 11 NOV. 2026

Bateaux sous l'eau

22/051

03/011

EN APNÉE

© Nicolas Brèche

SCIENCE ET NATURE À quelques pas du lac de Paladru, le Malp présente sa nouvelle exposition temporaire. “Bateaux sous l'eau” propose un parcours en immersion dans diverses opérations de fouilles archéologiques sous-marines et subaquatiques. Un circuit prévu pour toute la famille, où connaissances et découvertes sont assurées.

/ Par Tessa Paquet

Enfilez votre combinaison et préparez-vous à entrer dans le quotidien des archéologues subaquatiques (qui opèrent dans des eaux non-salées comme les lacs et les rivières). Pour son exposition temporaire annuelle, le Musée archéologique du lac de Paladru (Malp) s’intéresse au travail de recherche des sites immergés et aux multiples trouvailles qu’on peut y faire. Car non, les épaves de bateaux ne sont pas les seuls artefacts enfouis dans les bas-fonds de nos plans d’eau. En passant les portes, les couleurs bleutées et froides nous invitent à plonger (littéralement) dans l’histoire de la « conquête des mondes engloutis ». Avec une vidéo à la portée des plus jeunes, les visiteur-euses en apprennent plus sur les différentes méthodes utilisées au fil des siècles pour se rendre au plus profond des eaux. De la skandalopetra, une pierre de marbre permettant au plongeur en apnée de couler plus facilement, jusqu’aux robots hap-tiques assurant un ressenti tactile aux humains, c’est un sacré petit bout de chemin ! Fait exprès ou non, lorsque l’on avance dans l’exposition, le silence se fait plus lourd et les craquements du bâtiment rappellent les sons mystérieux et lointains que l’on perçoit sous l’eau.

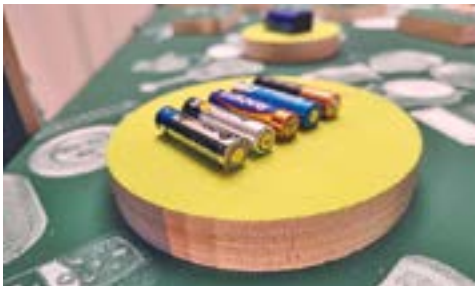
ET LES FOUILLES ALORS ?

Éclairé de ruban LED, comme sur un chantier, le matériel nécessaire aux neuf étapes d’une fouille est présenté. Puis, de l’identification à la valorisation, on nous explique avec clarté le cheminement des archéologues. À chaque étape sa photo représentative, imaginée comme une vue depuis le hublot d’un sous-marin, presque comme si nous aussi faisions partie de l’opération. À travers l’étude de cas d’un chaland retrouvé dans le Rhône, près d’Arles, le Malp nous présente des objets – parfois inattendus – découverts au sein de l’épave, ou qui s’y sont accumulés au cours du temps. Le dernier point de l’exposition aborde la protection de ces sites de fouille. Un avertissement primordial rappelant que le trafic illicite et les collections privées construites sur le pillage nuisent à la sauvegarde et à la conservation du patrimoine.

BATEAUX SOUS L’EAU
Jusqu’au 3 jan.
Musée archéologique du lac de Paladru
De 2€ à 5€

FACE AUX PILES

À défaut de pleinement recharger les nôtres (oui on a besoin de vacances), l’exposition Batteries nous a appris pas mal de choses sur ces réserves d’électricité qui alimentent nos objets du quotidien. Et d’abord une sacrée révélation : la toute première pile n’était autre qu’un empilement de rondelles de cuivre et de zinc, donc littéralement une pile (1-o pour l’étymologie). Inventée par Alessandro Volta, qui donna son nom au volt (2-o pour l’étymologie), cette technologie rudimentaire est la base de nos LR 6, AAA et autres batteries plus volumineuses qui équipent désormais les vélos, et surtout les voitures électriques dont l’industrie adore vanter les mérites pour l’environnement. Un point que l’exposition nuance avec beaucoup de pertinence, car la fabrication des batteries nécessaires à leur fonctionnement n’a rien de vertueux pour notre planète. Pour se sortir de la mouise annoncée, il va surtout fal-



© Hugo Verit

loir amorcer un ralentissement général. Après tout, « même Louis XIV allait lentement », comme le rappelle l’historien Arnaud Passalacqua dans une petite vidéo pleine de bon sens à découvrir au milieu du parcours. / HV

BATTERIES
Jusqu’au 19 sept.
La Casemate
Gratuit

Cet été,

ON ira (re) VOIR

Par Benjamin Bardinet

PHOTOGRAPHIE IMAGES INTERPOSÉES

Invités en résidence dans le pays d’Allevard, les photographes grenoblois Stéphanie Nelson et Alexis Bérar ont imaginé une exposition où leur travail dialogue avec les archives photographiques du musée. Une manière de questionner le territoire et son histoire (celle de la station thermique, de l’hydroélectricité et de l’industrie) et de s’interroger sur son avenir. Un parcours qu’on imagine aussi poétique que documentaire, oscillant entre images d’archives, images infrarouges (Bérar) et images nocturnes (Nelson).

L’AVANT DE L’APRÈS
Jusqu’au 31 oct. 2027
Galerie d’Allevard-Les-Bains
Gratuit

© Stephanie Nelson



© Louis Giannotta

SCULPTURE LA ROUE TOURNE

Sculpteur-bricoleur, Pierre Luu imagine des œuvres cinétiques dont le mouvement est entraîné par la circulation de l’eau. Il semblait donc tout indiqué de l’inviter à la Maison Bergès, musée consacré au développement des papeteries éponymes et à la naissance de l’hydroélectricité. Pierre Luu y présente tout

au long de l’été deux sculptures dont une avec laquelle le public est invité à interagir. Des dispositifs sympathiques et rafraîchissants tenant autant des arts plastiques que de la physique et qui flirtent parfois avec la musique – puisque la mise en mouvement de certains éléments produit des sons variés.

LE SONGE DE BERGÈS
Jusqu’au 11 oct.
Maison Bergès (Villard-Bonnot)
Gratuit

PEINTURE ARCABAS PROFANE

Grande figure régionale de l’art sacré contemporain, Jean-Marie Pirot, alias Arcabas, a produit une œuvre considérable souvent dédiée à l’imagerie religieuse. 2026 étant le centenaire de sa naissance, un certain nombre d’événements lui sont consacrés tout au long de l’année. Le musée Hébert propose pour sa part de se pencher sur le versant profane de sa production, peu exposé et souvent méconnu. On nous annonce 80 œuvres parmi lesquelles des recherches abstraites, des représentations de sa femme et des pièces plus politiques... Une belle découverte en perspective – d’autant plus que son travail remarquable sur les lignes graphiques (toujours sinueuses) et les couleurs (toujours lumineuses) ne laisse généralement pas indifférent.

ARCABAS – RÉTROSPECTIVE
Jusqu’au 31 jan.
Musée Hébert (La Tronche)
Gratuit

© Arcabas, avec l’aimable autorisation des ayants droit



© Jean-Sébastien Faure, Ville de Grenoble

DIVERS DESIGN DU FUTUR

Opportunément réalisée en écho aux photographies de Charlotte Perriand présentées au Musée de Grenoble, cette exposition dévoile des projets imaginés par des étudiants en master d’architecture ou de design inspirés par l’approche de cette dernière. Au programme, des maquettes de refuges idéalement transportables et décarbonés, des prototypes de mobilier et une immense carte des berges de l’Isère qui invite à une réflexion sur ses usages par tous ceux qui gravitent autour. Tout cela donnant lieu à la création de possibles aménagements urbains pour le futur.

CHARLOTTE PERRIAND DANS LES ALPES...
Jusqu’au 1^{er} août
La Plateforme
Gratuit

HISTOIRE BONNES ONDES

En parallèle d’un développement industriel effréné, le XIX^e siècle est, dans nos régions, celui de l’essor du thermalisme et de l’alpinisme. Plus on vit mal dans les villes à la démographie exponentielle, plus on vante les mérites régénérateurs de l’air et des eaux montagnardes. À grand renfort de coupures de presse, d’affiches, de gravures d’époque et de caricatures assez amusantes, cette exposition revient sur le développement du thermalisme et sur la place toute particulière qu’y occupe la musique et notamment celle de Berlioz. Car après les soins, il fallait bien occuper tout ce beau monde.

HECTOR PREND LES EAUX !
Jusqu’au 31 déc.
Musée Hector-Berlioz (La Côte-Saint-André)
Gratuit

© Musée Hector-Berlioz, Département de l’Isère



© Ville de Bourg-en-Bresse, musée du monastère royal de Brou – Hugo Maertens

HISTOIRE CHÂTEAUX D’EAU

Souvent richement renseignées, jalonnées d’œuvres magnifiques et ponctuées de documents précieux, les expositions du musée de Saint-Antoine-l’Abbaye nous ont rarement déçus. Pour cet été, l’ambition est d’aborder les relations qu’entretenaient les humains avec l’eau à l’époque médiévale : source de vie quand elle surgit de la terre, porteuse de maladie quand elle croupit ou dévastatrice quand elle tombe du ciel ; mais également vectrice du développement économique lorsqu’elle permet la circulation des marchandises et des idées, et bien sûr support de tous les fantasmes quand il s’agit d’imaginer les monstres qui peuplent les insondables fonds marins. Tout un programme. Et puis c’est toujours l’occasion d’aller visiter l’abbatiale (magnifique) et de flâner dans les rues du village (« pré-féré des Français » depuis 2025).

ENTRE FLEUVE ET MER. UNE HISTOIRE MÉDIÉVALE
Jusqu’au 8 nov.
Musée de Saint-Antoine-L’Abbaye
Gratuit

VOYAGES SOUS LA LUNE



Suzume © Eurozoom



Le Roman de Jim © Pyramide films

LE ROBOT SAUVAGE

Naufragée sur une île sauvage, une "robot" se retrouve à élever un oison orphelin dans un monde imprévisible où la loi du plus fort prédomine. Avec ce récit presque mélodramatique sur la famille, l'identité et l'assignation, ponctué de touches d'humour qui lui sont propres, le studio d'animation DreamWorks signe un retour en beauté. C'est le cas de le dire au vu de l'esthétique exceptionnelle du film réalisé par Chris Sanders (*Dragons*, 2010) qui renoue avec les bases de la création animée. À contresens des nombreuses animations aux graphismes lissés, on a ici l'impression d'être face à une série de tableaux en mouvement, et c'est sublime. / **NDF**

- 📅/📍 Lun. 6 juil. à l'école Jean-Moulin (Voirion)
- 📅/📍 Mer. 8 juil. au parc Marius-Camet (Saint-Egrève)
- 📅/📍 Mar. 21 juil. au parc Villon (Fontaine)
- 📅/📍 Jeu. 30 juil. au terrain Colette-Besson (SMH)
- 📅/📍 Mer. 19 août au parc Paul-Mistral
- 📅/📍 Ven. 11 sept. à Villard-Bonnot

PONYO SUR LA FALAISE

Ce qu'il y a de bien avec Hayao Miyazaki, c'est qu'on a beau commencer à connaître sur le bout des doigts son univers onirique, son bestiaire animiste, ses préoccupations écologiques... son talent est tel qu'on se laisse porter à chaque fois avec le même plaisir au sein de sa narration. Sans doute l'un de ses films les plus orientés vers le très jeune public (ses protagonistes ont à peine cinq ans), *Ponyo sur la falaise* ne déroge bien évidemment pas à la règle. Variation sur la trame du conte *La Petite Sirène* d'Andersen (on y suit la rencontre d'un jeune enfant avec une petite fille poisson rouge bien déterminée à devenir humaine), le film nous submerge sans répit de visions grandioses, comme cette course-poursuite avec des vagues gigantesques émergeant d'un océan déchaîné. / **DG**

- 📅/📍 Jeu. 16 juil. au parc Soulage

FLOW

Confrontant un chat noir à la montée soudaine de l'eau dans son environnement immédiat, *Flow* est un enchantement visuel de la première à la dernière seconde. Empruntant à la fois à l'esthétique et à la dynamique des jeux vidéo, avec sa succession incessante d'épreuves variées à surmonter, le film est paradoxalement un véritable hymne à la nature, où ne reste de la civilisation humaine que quelques rares traces résiduelles (ruines, objets, bâtiments abandonnés...). Qui plus est, son réalisateur Gints Zilbalodis a l'excellente intuition de ne jamais chercher à anthropomorphiser son petit félin qui, de bout en bout, se comporte toujours peu ou prou comme le ferait un vrai chat. Un ravissement. / **DG**

- 📅/📍 Sam. 18 juil. au parc Condé
- 📅/📍 Sam. 18 juil. au Haut-Breda
- 📅/📍 Jeu. 30 juil. au Musée dauphinois
- 📅/📍 Jeu. 20 août place de Pinet d'Uriage

SUZUME

Troisième film d'animation du réalisateur japonais Makoto Shinkai à bénéficier d'une sortie salle en France après les très beaux *Your Name*. en 2016 et *Les Enfants du temps* en 2019, *Suzume* ne fait objectivement guère plus que réitérer ce qui avait déjà fait le succès de ses précédents métrages. Esthétique soignée, protagonistes attachants, irruption du surnaturel dans un quotidien tranquille, récit émotionnel mêlant espoir et mélancolie... Tout y est ! Pour autant, pour peu qu'on soit sensible à l'univers du cinéaste, on suivra avec plaisir la quête de sa jeune héroïne adolescente aux quatre coins du Japon, déterminée à fermer de mystérieux portails dont l'ouverture provoque l'apparition de catastrophes naturelles... / **DG**

- 📅/📍 Sam. 25 juil. au parc Paul-Mistral

AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES

Adaptation animée d'un roman autobiographique d'Amélie Nothomb dans lequel elle relate ses premières années d'existence, *Amélie et la métaphysique des tubes* ne nécessite pour autant aucune familiarité avec l'univers de l'écrivaine pour être apprécié à sa juste valeur. D'une créativité visuelle sans faille, le film ne se dépare jamais du point de vue de la très jeune Amélie, élevée au Japon avec son frère et sa sœur sous le regard bienveillant de ses parents et d'une employée de maison avec laquelle elle va développer un fort attachement. Cela pourrait sembler peu mais c'est pourtant déjà beaucoup, tant l'univers de l'enfance est retranscrit avec une intensité émotionnelle de tous les instants, la moindre mésaventure prenant immédiatement des proportions démesurées. / **DG**

- 📅/📍 Mar. 28 juil. au parc Paturel (Crolles)
- 📅/📍 Mar. 4 août à Roche Béranger (Chamrousse)

LE ROMAN DE JIM

Il existe dans ce monde des gens profondément gentils qui trouvent de la beauté en tout et ne pensent jamais à mal. Aymeric en fait partie, se laissant porter par les rencontres et la vie, quitte à rater la sienne. Heureusement, le hasard fait parfois bien les choses : Aymeric retombe sur Florence, célibataire et enceinte, avec qui il entame une relation. Avec ce drame familial tiré du roman de Pierrick Bailly, les frères Larrieu livrent un film poétique empli de délicatesse. On y retrouve un Karim Leklou bouleversant en bon père de substitution, qui élève Jim dès sa naissance avant d'être brutalement évincé. Une fresque d'humanité et de résilience qui fait du bien à l'âme. / **NDF**

- 📅/📍 Mar. 11 août au parc de La Poya (Fontaine)

CYCLE PÉPITES HÉTÉROCLITES

Imaginez qu'on vous propose de projeter un film de votre choix sur grand écran. Lequel choisiriez-vous ? C'est la question qui a été posée à chacun des membres de l'équipe du cinéma Le Club pour composer la programmation des Mardis Pépites, une projection hebdomadaire organisée chaque mardi soir dans le cinéma jusqu'à la fin de l'été. L'occasion de redécouvrir deux gros succès du début des années 2010, déjà amplement plébiscités par le public comme la critique (*Inception* de Christopher Nolan et *Black Swan* de Darren Aronofsky), ainsi que plusieurs incontournables de l'animation des années 2000 (*Ponyo sur la falaise* de Hayao Miyazaki, *Les Triplettes de Belleville* de Sylvain Chomet...). Plus inattendu, le film de genre sera également mis en valeur à pas moins de trois reprises. D'abord avec *Evil Dead*, remake signé Fede Alvarez d'un grand classique du film gore des années 1980, qui fait le choix de tourner le dos à l'humour potache du métrage originel de Sam Raimi pour privilégier une approche beaucoup plus premier degré, à déconseiller aux âmes sensibles. Ensuite avec *La Momie* de Stephen Sommers, blockbuster d'aventure suranné atrocement (ou délicieusement selon les goûts) kitsch, qui transpire les années 90 par tous les pores. Et enfin avec *Watchmen*, adaptation à gros budget (à peu près) honorable par Zack Snyder d'un des comic books les plus révolutionnaires et vénérés des années 1980, à qui reviendra l'honneur de clôturer le cycle estival.

Les amateurs de curiosités, quant à eux, pourront se mettre sous la dent *Coup de foudre*, film relativement méconnu de Diane Kurys au casting trois étoiles (Miou-Miou, Isabelle Huppert, Guy Marchand, Jean-Pierre Bacri) sorti en 1983, mais également *Mr Nobody contre Poutine*, documentaire de 2026 signé par David Borenstein et Pavel Talankin à l'excellente réputation. / **DG**



Evil Dead © Metropolitan film

MARDIS PÉPITES

- 📅 Jusqu'au mar. 1^{er} sept.
- 📍 Le Club
- 💰 De 5€ à 8,60€

et AUSSI



© Carlotta films

UN ÉTÉ TATI

Cet été, le Méliès consacre une rétrospective à un maestro de la comédie burlesque comme on n'en fait plus. Le cinéma de Jacques Tati, c'est d'abord la satire d'une société aseptisée dans laquelle son alter ego rêveur évolue en décalage avec le monde moderne. C'est aussi une obsession pour les bruits désynchronisés et les voix transformées, témoignages d'un progrès industriel aliénant. C'est enfin une mise en scène détaillée avec une architecture alambiquée qui plonge ses personnages dans l'embaras. Du comique de situation à voir et revoir ! / **NDF**



© DR

HORS CADRE

L'association À bientôt j'espère s'est fait une spécialité d'installer des cinémas éphémères dans des espaces a priori non dédiés : maisons des habitants, campings, refuges... Et pousse même parfois l'idée jusqu'au multiplexe (non sans ironie critique vis-à-vis de l'industrie du 7^e art), comme ici à la Brasserie des eaux d'Oriol : 5 salles « *en fauteuils en velours, chaises longues et lampes à pied* », pendant deux jours, pour découvrir des films documentaires toujours soigneusement sélectionnés, dont *Au Bain des dames* (programmé partout en ce moment), le très beau *Ce n'est qu'un au revoir*, mais aussi des œuvres bien plus confidentielles aux thématiques précises et poignantes. / **HV**

MULTIPLEXE

- 📅 Ven. 3 et sam. 4 juil.
- 📍 Brasserie des eaux d'Oriol (Cornillon-en-Trièves)
- 💰 4€ la séance

CINÉ TOILES

DE JUIN À SEPT 2026

CINÉMA EN PLEIN AIR À LA TOMBÉE DE LA NUIT

Pour votre confort, pensez à vous munir d'un tabouret, d'un transat ou d'un plaid

le-gresivaudan.fr/cinetoiles

Le GRÉSIVAUDAN
communauté de communes

Agenda

SPECTACLE VIVANT

IMPRO

LE TOUROI DES CHAMPIONS

Après 13 saisons, Le Tournoi des champions du catch d'impro arrive enfin ! Les 13 champions vont s'affronter pour déterminer qui sera le champion des champions.

Jusqu'au sam. 4 juil.
La Basse Cour
De 10€ à 14€

FESTIVAL

SAPPEY TILLE

Concerts, théâtre, spectacles jeune public, bals, s'invitent sur la place du village, dans les granges et jardins, sous le maronnier, à l'oratoire du Charmant sont, à l'ancienne auberge de Sarcanes et à la Clairière de Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Jusqu'au dim. 5 juil.
Le Sappey-en-Chartreuse

FESTIVAL

LES RENCONTRES DU JEUNE THÉÂTRE EUROPÉEN

Les groupes de jeunes invités présentent publiquement, sous la forme de représentations théâtrales, et dans leur langue maternelle, une partie des travaux qu'ils ont conduits tout au long de l'année sur les thèmes qu'ils ont choisis.

Jusqu'au dim. 5 juil.
Divers lieux (Grenoble)
Gratuit

FESTIVAL

HORS LES MURS

Au programme de cette édition 2026 : du cirque, de la magie, de la musique et des spectacles de feu. Une belle occasion de découvrir des artistes de votre région et de profiter d'un moment de convivialité.

Jusqu'au mer. 8 juil.
Divers lieux (Isère)
Gratuit

FESTIVAL

LA CLAIRIÈRE

Espace de loisirs et de culture en Chartreuse proposé par La Fabrique des petites utopies. Théâtre, concerts, cirque, animations...

Jusqu'au dim. 23 août
La Diat (St-Pierre-de-Chartreuse)
Prix libre

DANSE

QUELQUE CHOSE DE VAGUEMENT ROND

Deux performeuses et une bande-son s'immiscent dans un lieu pour y développer un rituel étrange et troublant d'hybridation.

Mer. 1^{er} juil. à 15h30
Parc Louis-Samuel
(Monestier-de-Clermont)
Gratuit



Quelque chose de vaguement rond © Delphine Salle

THÉÂTRE

LES FILLES DE LA LUNE

Labourd, 1609. Les magistrats Pierre de Lancre et Jean D'Espagnet sont dépêchés par le Roi Henri IV pour démenter les affaires de sorcellerie dénoncées par les bourgeois et seigneurs du territoire. Par la cie Artémuse du Fontanil-Cornillon.

Mer. 1^{er} juil. à 16h30
Espace 609
Gratuit

THÉÂTRE

DAS FASS

Dans un monde post-apocalyptique, longtemps après les guerres qui ont tout ravagé, l'humanité s'éveille de nouveau. Les êtres humains se lancent à la découverte du monde et d'eux-mêmes. Par le Theater Frankfurt de Francfort-sur-l'Oder, Allemagne.

Mer. 1^{er} juil. à 20h30
Théâtre 145
Gratuit

THÉÂTRE

PESTE BLANCHE

Quelles voies empruntera l'avenir ? Et si une nouvelle pandémie venait frapper le monde ? Peste blanche interroge un futur possible où la démocratie et l'humanité vacillent. Par le Teatro Académico da Universidade de Lisbonne, Portugal.

Jeu. 2 juil. à 20h30
Théâtre 145
Gratuit

DANSE

(M)OTHER

Une pièce librement inspirée d'une affaire judiciaire sur l'habitat léger. Entre conte et fantasmagorie, récit, danse, musique et art plastique s'entremêlent à la faveur d'un monde possible.

Jeu. 2 juil. à 21h
La Maison-Ateliers
(Cornillon-en-Trièves)
8€

THÉÂTRE

RICHARD III N'AURA PAS LIEU

Après une représentation de sa pièce, V. Meyerhold s'est assoupi à sa table de travail. Hanté par la figure criminelle de son personnage principal, il assiste à la dégénérescence de son idéal politique. Par la troupe Trapné Ticho de Brno, République Tchèque.

Ven. 3 juil. à 20h30
Théâtre 145
Gratuit

FESTIVAL

ÉMOTIONS DE RUE

Chaque été à Voiron, la MJC organise le festival Emotions de Rue. En centre-ville ou dans les quartiers périphériques, c'est l'occasion de découvrir des artistes venus de France et d'Europe.

Du ven. 3 au sam. 11 juil.
Voiron
Prix libre

CIRQUE

ARCANAE

Le Cirque de la Guirlande nous invite à découvrir les facettes de son monde. Illustrations, objets, lumières et décors sonores construisent l'univers mystérieux d'Arcanae.

Du ven. 3 au dim. 5 juil. à 20h
Mar. 7 et mer. 8 juil. à 20h
Ven. 10 juil. à 20h30
Du sam. 11 au lun. 13 juil. à 20h
Mer. 15 juil. à 20h
Parc des Arts (Prunier Sauvage)
De 8€ à 20€

DANSE

L-MATIÈRE

Au plus près des spectacteur-ices, cinq interprètes partagent une danse généreuse, complice et d'une incroyable fluidité. Ils traversent L-matière dans une énergie commune qui rebondit entre les corps.

Sam. 4 juil. à 15h
Cholange
Gratuit

THÉÂTRE

ALLEZ, PLUS QUE 6 JOURS !

Solange, une star de télé, va devoir gérer sa carrière en l'absence de son agent en vacances. Elle va devoir jongler entre les personnages de sa vie (amant, meilleure amie, agent intermédiaire) et des visites inattendues (voisine, fan et baby-sitter).

Sam. 4 juil. à 20h30
Dim. 5 juil. à 17h
Le Prisme (Seyssins)
De 8€ à 13€

FESTIVAL

L'ARPEUTEUR

Arts vivants, littératures, paroles scientifiques, arts visuels, rencontres insolites sur les pentes du massif de Belledonne (Isère) : voilà pour la charpente du festival de l'Arpeuteur.

→ Article à lire sur vraac.fr
Du sam. 4 au sam. 11 juil.
Les Adrets-en-Belledonne
De 5€ à 20€

CIRQUE

HÊTRE

→ Lire notre article p.8.

Mer. 8 juil. à 18h30
Cour de l'école (Les Adrets)
De 5€ à 15€

CONTE

NENNA

Morgane se souvient des msemens, ces galettes de semoule que fabriquait sa grand-mère algérienne venue en France après l'indépendance. Morgane a beau connaître la recette, ses msemens à elle n'ont pas la saveur de ceux de nenna... Spectacle en déambulation.

Jeu. 9 juil. à 19h
La Bifurk
Marché de la Villeneuve
Gratuit

ÉVÈNEMENT

SCÈNE OUVERTE ESTIVALE D'HISTOIRES100FINS

Scène ouverte animée par Histoires-100Fins. Venez jongler, chanter, réciter votre texte, danse ou autre... sur inscription.

Jeu. 9 juil. à 19h
La Bifurk
Gratuit

CIRQUE

LA PAUSE

La cie Kilombo (cirque musical) explore ce rythme qui construit notre quotidien : la routine. Dans le cadre des Beaux Jours.

Ven. 10 juil. à 18h30
Parc des Arts (Prunier Sauvage)
Gratuit

ÉVÈNEMENT

L'ÉTÉ OH! PARCS

Un été d'activités, de jeux, de découvertes et de spectacles à partager en famille ou entre amis.

Du ven. 10 juil. au jeu. 27 août
Parcs Paul-Mistral et Bachelard
Gratuit

FESTIVAL

LES ENDIMANCHÉS

Festival de spectacles de rue, spectacles chez l'habitant, résidences et collaborations artistiques...

Sam. 11 et dim. 12 juil.
Saint-Pierre-de-Chartreuse
Prix Libre

HUMOUR

LOUIS XVI, ILS ME PRENNENT LA TÊTE !

Bienvenue dans le premier one king show ! Un spectacle hors du temps, drôle et décalé... Dès 10 ans.

Mar. 14 juil. à 16h
Domaine de Vizille
Gratuit

FESTIVAL

TOYO ! • LE BAL À FACETTES

→ Lire notre article p.8.
Ven. 17 juil. à 18h30
Parc des Arts (Prunier Sauvage)
Gratuit

CONTE

LA TRAVERSÉE DE MOOCHGO

Dans un spectacle mêlant contes, musique et chants traditionnels, Zabda vous invite dans l'univers du Moogho, une société de l'oralité où les histoires se transmettent de bouche à oreille, de génération en génération.

Mer. 22 juil. à 18h
Maison des Habitant-es Prémol
Gratuit

IMPRO

EN COULISSES

L'envers du décor d'une vraie pièce de théâtre, mais où tout est improvisé ! Festival Impro sur Cour.

Mer. 22 juil. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

FESTIVAL

TEXTES EN L'AIR

Face aux falaises du Vercors, entre Valence et Grenoble, à Saint-Antoine-l'Abbaye, le festival Textes en l'air propose à toutes-tes 5 jours et 5 nuits de fête autour des mots pour découvrir, rencontrer, échanger, vibrer, rire, danser...

→ Article à lire sur vraac.fr
Du mer. 22 au dim. 26 juil.
Saint-Antoine-l'Abbaye

FESTIVAL

IMPRO SUR COUR

Festival de spectacles de rue, spectacles chez l'habitant, résidences et collaborations artistiques...

Du mer. 22 juil. au dim. 16 août
La Basse Cour
De 0€ à 12€

IMPRO

CHAMBRE 243

Un hôtel, des chambres, des vies qui s'entrecroisent. Les clients arrivent, repartent, mentent, s'aiment, s'évitent. Le personnel jongle entre service et confidences. Festival Impro sur Cour.

Jeu. 23 juil. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

LES APÉROS IMPRO

Une boisson, de la bonne compagnie, et un petit spectacle d'impro pour l'apéro ! Troupes amatrices et élèves de l'agglomération vous proposent de bien démarrer les soirées du festival Impro sur Cour avec une présentation de leur travail.

Du jeu. 23 juil. au dim. 16 août
La Basse Cour
De 0€ à 2€

IMPRO

AU SUIVANT

En impro théâtrale, il est coutume de dire que l'on construit l'histoire tous ensemble. Mais qu'en est-il si les éléments principaux de l'histoire ont déjà été décidés en amont, mais sans prévenir le comédien qui jouera le personnage principal ? Festival Impro sur Cour.

Ven. 24 juil. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

DÉBARRASSER LA TABLE OU RESTER AVEC LES FÉES ? CARTE BLANCHE VICTOR JAMET

Souvenez-vous, enfant, à table, lorsque les conversations devenaient sérieuses, où s'échappaient vos imaginaires ? Alors que se déroule un weekend familial bourré de conventions d'adultes, vivez des aventures parallèles grandioses. Festival Impro sur Cour.

Sam. 25 juil. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

NIGHT STORIES

Que deviennent ces lieux que les humains ne fréquentent que le jour, une fois le rideau de fer baissé et la nuit tombée ? Croyez-vous que les objets qui s'y trouvent restent sagement en place ? Festival Impro sur Cour.

Dim. 26 juil. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

FESTIVAL

VAUJANY FESTIVAL

→ Lire notre article p.8.

Du dim. 26 au mar. 28 juil.
Espace du Collet (Vaujany)
Gratuit

IMPRO

ET SI...

Quelques indices du public et l'histoire se construit. Et si cette histoire prenait un autre tournant : un élément ou un comportement change, alors des variations de l'histoire prennent forme sous la houlette des improvisateurs. Festival Impro sur Cour.

Mer. 29 juil. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

CE QUE L'ON GARDE

À partir du témoignage d'une personne du public enregistrée quelques minutes avant le spectacle, les comédiens et le régisseur improvisent une histoire de transmission. Festival Impro sur Cour.

Jeu. 30 juil. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

DANSE

TEMPEST

Dans une arène rugueuse, où chaque mouvement est une échappée, deux corps luttent contre la tempête du monde, par La Guetteuse. Dans le cadre des Beaux Jours.

Ven. 31 juil. à 19h
Parc des Arts (Prunier Sauvage)
Gratuit

IMPRO

COOL CHIC CLUB

Tout le monde chante ensemble (public compris) des chansons que l'on pioche au hasard. Ces chansons servent d'impulsions au plateau pour plusieurs improvisations... Un spectacle vibrant de cordes vocales et d'inspirations ! Festival Impro sur Cour.

Ven. 31 juil. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

DEUX CHAISES : ET L'INVISIBLE S'INVENTE - CARTE BLANCHE DE PÉROLINE DREVON

Deux chaises. Rien d'autre, sinon l'espace qu'elles ouvrent. Selon leur place, naissent des liens, des distances, des élans. Les corps s'y posent, les histoires s'y risquent, l'imaginaire s'y glisse. Festival Impro sur Cour.

Sam. 1^{er} août à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

FESTIVAL

CHAMROUSSE EN PISTE

→ Lire notre article p.8.

Sam. 1^{er} et dim. 2 août
Chamrousse
Gratuit

FESTIVAL

LES NUITS HORS LA GRANCE

Lors de trois soirées exceptionnelles sur le thème du cirque, le verger de la Grange s'anime. Un rendez-vous à ne pas manquer pour toute la famille.

Du sam. 1^{er} au lun. 3 août
Grange diamière (Le Pin)
5€

IMPRO

CARE AUX APPARENCES

Nous nous sommes tous déjà demandés à quoi ressemblait la vie de cette personne que l'on croise par hasard... Voyage où l'on confronte nos pensées à la réalité, nos a priori à la vraie vie. Festival Impro sur Cour.

Mer. 12 août à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

ENFERMÉS

3 comédiens nes qui ne se connaissent pas, 3 personnages singuliers, prisonniers dans un lieu choisi par le public. À leur réveil, ils ne savent pas où ils sont, ni pourquoi ils se retrouvent dans cet endroit. Festival Impro sur Cour.

Jeu. 13 août à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

NO(S) FUTUR(S)

Lorsqu'un événement, heureux ou non, vient bouleverser votre vie, comment réagissez-vous ? On dit que l'inconnu fait peur, mais on dit aussi que des ressources insoupçonnées émergent face au changement, alors que croire ? Festival Impro sur Cour.

Dim. 2 août à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

THE NEW GUY

C'est le repas improvisé made in Quand Mêmes ! La soirée s'annonce pour le mieux, les invités arrivent au compte-gouttes. Mais ce qu'ils n'avaient pas prévu, c'est que ce soir un sixième invité imprévu débarque ! Festival Impro sur Cour.

Mer. 5 août à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

AND THE KILLER IS...

Les Imprévus ont besoin de votre aide car un meurtre atroce vient d'avoir lieu ! Les spectateurs sont invités à découvrir la scène du crime et se retrouvent plongés dans la peau des détectives. Festival Impro sur Cour.

Jeu. 6 août à 20h30
La Maise Cour
De 10€ à 12€

DANSE

GROWING PICEE

Madeleine Fournier tire une danse inspirée du mythe des Héliades et explore les cycles de vie et de mort des végétaux dans un geste sensuel et poétique, au rythme de la cornemuse jouée en live par le musicien Julien Desailly.

Ven. 7 août à 16h30
La Maison-Ateliers
(Cornillon-en-Trièves)
De 8€ à 15€

HUMOUR

LES CLOWNS FONT DE LA RÉSISTANCE

Pour profiter de l'été jusqu'à la fin ! Un message codé, deux clowns enquêteurs... Bombyx et Luna plongent dans une mission loufoque au cœur du Marquis. Une enquête interactive, drôle et touchante jusqu'à la révélation finale !

Mar. 25 août à 21h
Cour du Vieux Temple
15€

IMPRO

DILEMME

On dit que nos vies sont façonnées par nos choix : tout quitter pour partir à l'autre bout du monde ou rester avec sa famille et renoncer à ses rêves, avouer ses sentiments au risque de perdre une belle amitié ou se taire et souffrir en silence... Festival Impro sur Cour.

Ven. 7 août à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO

AMUSE-GUEULES - CARTE BLANCHE DE CHARLOTTE FINET

Dans ce spectacle, on parlera de nourriture, de bouffe, de boustifaille, de repas, de saveurs, de tambouilles... Festival Impro sur Cour.

Jeu. 3 sept. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

HUMOUR

LE SENS CACHÉ DES COMPTINES

Une souris verte, Le bon roi Dagobert, Il était une bergère... autant de chansons indissociables de l'enfance et que nous connaissons tous. Mais que signifient réellement leurs paroles ?

Ven. 4 et sam. 5 sept. à 20h30
La Basse Cour
De 12€ à 18€

ÉVÈNEMENT

CARNAVAL DU MINIMISTAN

Le Carnaval du

EXPO (suite)

DIVERS

VERCORS EN LUMIÈRES

Quand la nuit tombe, la forêt s'éveille... En famille ou entre amis, plongez dans une aventure insolite au cœur de la nature.

Du 3 juil. au 29 août
Bois Barbu (Villard-de-Lans)
De 10€ à 17,50€

PEINTURE

ARCABAS RÉTROSPECTIVE

→ Lire notre article p.17.

Du 3 juil. au 31 jan.
Musée Hébért (La Tronche)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN

ENTRE LES ÂGES

Exposition regroupant les œuvres de Delphine Dénéreaz, Clara Denidet et Lélia Demoisy qui explore la manière dont la matière conserve, transforme et transmet le temps. Vernissage le 4 juil. à 17h.

Du 4 juil. au 27 sept.
Centre d'art bastille
Prix libre

SCIENCES ET NATURE

ENTRE FLEUVE ET MER.

UNE HISTOIRE MÉDÉVALE

→ Lire notre article p.17.

Du 5 juil. au 8 nov.
Musée de Saint-Antoine-L'Abbaye
Gratuit

PEINTURE

COLLAPAINING

Entre le figuratif et l'abstraction, trois artistes, Régine Bynens, Michel De Mingo, Suzel Galia, se sont réunis pour une exposition colorée et vitaminée dans un lieu unique.

Du 7 au 19 juil.
Le Splendid (Villard-de-Lans)
Gratuit

PEINTURE

QUE LA VIE EST BELLE

8 artistes peintres, dont Marie Killy et Marie Jeanne Baret, s'inspirent d'un poème de Louis Aragon : *Que la vie en vaut la peine*, en couleurs et en abstraction.

Du 7 sept. au 1^{er} oct.
Centre Émile-Romanet (Varcos)
Gratuit

SCIENCES ET NATURE

BRICK HYDRO.

DE L'EAU À L'ÉLECTRICITÉ

Une exposition ludique pour s'immerger en famille dans l'univers de l'hydro et comprendre son fonctionnement grâce à des maquettes en Lego® et des objets techniques, des illustrations colorées et des photographies anciennes...

Maison Bergès (Villard-Bonnot)
Gratuit

SCIENCES ET NATURE

ALP ET LE DRAGON-RIVIÈRE

Accompagnés d'Alp et du dragon-rivière, vos enfants vont percer les mystères des rivières grâce à une expérience ludique et interactive. Une exposition pour sensibiliser les 4-8 ans à l'environnement.

→ **Article à lire sur vraac.fr**
Cosmocité (Le Pont-de-Claix)
6€

PHOTOGRAPHIE

NOUS, À L'ŒUVRE

– FRANÇOIS KOLLAR

Après Robert Doisneau, Vivian Maier ou Tairraz, le musée de l'Ancien Évêché confirme son attachement à l'histoire de la photographie en consacrant sa nouvelle exposition à un grand nom de la photographie de l'entre-deux-guerres, François Kollar.

→ **Article à lire sur vraac.fr**

Musée de l'Ancien Évêché
Gratuit

SOCIÉTÉ

UNE HISTOIRE JUIVE

Loin des préjugés et des certitudes, en présentant le judaïsme à travers ses dimensions historiques, culturelles et religieuses sur le temps long, le Musée dauphinois s'intéresse à la présence juive deux fois millénaire entre Rhône et Alpes.

→ **Article à lire sur vraac.fr**

Musée dauphinois
Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

PARFUMS D'HISTOIRE.

DU SOIN AU BIEN-ÊTRE

Depuis l'Antiquité, le parfum participe au soin des corps et des âmes. Le parcours muséographique retrace l'histoire croisée du parfum et du bien-être à travers les siècles.

Musée de Saint-Antoine-L'Abbaye
Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

CHRONIQUES D'UNE ABBAYE

Autour de l'église abbatiale de Saint-Antoine, une histoire mouvementée se dévoile.

Musée de Saint-Antoine-L'Abbaye
Gratuit

DESSIN

DANS L'ATELIER DE REMBRANT

Ce nouvel accrochage du Cabinet Rembrandt met en lumière ceux qui ont collaboré et se sont inspirés du grand maître de l'âge d'or hollandais à travers la présentation d'une dizaine de gravures parmi les dernières acquisitions du Fonds Glénat.

Couvent Sainte-Cécile
De 5€ à 7€



Reflets du Nil © Mucem

ARCHITECTURE

CHARLOTTE PERRIAND

– LE CHALET DE MÉRIBEL,

UNE INTIMITÉ DÉVOILÉE

L'exposition, conçue et produite par la Maison de l'architecture de l'Isère, est l'occasion d'inviter à une découverte sensible du chalet, avec une sélection de photos, de dessins, d'objets, d'ouvrages et de vidéos.

Maison de l'Architecture de l'Isère
Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

BELLEDONNE,

UNE HISTOIRE DE SKI

Des premiers glisseurs audacieux aux stations actuelles, cette exposition retrace l'histoire d'une pratique qui a façonné les vallées et les habitants de notre territoire.

Forges et moulins, musée de Pinsot (Le Haut-Bréda)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN

ARCABAS. LES FORMES DE L'EAU

Mers agitées, nuages de pluie, neiges et orages prennent vie grâce à la palette colorée et expressive du peintre Arcabas.

Musée Arcabas en Chartreuse (Saint-Pierre-de-Chartreuse)
Gratuit

SCIENCES ET NATURE

BATTERIES

→ Lire notre article p.16.

La Casemate
Gratuit

SCULPTURE

LE SONCE DE BERGÈS,

MACHINES À EAU

→ Lire notre article p.17.

Maison Bergès (Villard-Bonnot)
Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

REFLETS DU NIL.

DU MONDE ANTIQUE AUX RIVES

D'AUJOURD'HUI

En faisant dialoguer plus de 60 œuvres de l'Antiquité à nos jours, l'exposition souligne les permanences des usages du fleuve, mais aussi les ruptures. Le parcours amène le visiteur à comprendre le lien des Égyptiens avec le Nil.

→ **Article à lire sur vraac.fr**

Musée archéologique du lac de Paladru
Musée Champollion (Vif)
Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

DE TOUT BOIS. ÉBÉNISTES

HACHE ET CRÉATION

CONTEMPORAINE

S'appuyant sur une collaboration exceptionnelle avec le Musée des arts décoratifs de Paris, cette exposition se propose de porter un nouveau regard sur l'ébénisterie Hache en questionnant une forme d'héritage.

→ **Article à lire sur vraac.fr**

Musée dauphinois
Gratuit

CÉRAMIQUE

AQUAM REQUIEM

La céramiste-sculptrice Dominique Stutz et la peintre-plasticienne Lucile Travert ont imaginé ensemble un moment d'art total, où les œuvres ne se contentent pas d'habiter l'espace de la Grange Dimière, mais entrent en résonance avec lui.

Grange Dimière (Paladru)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN

ADRIEN FREGOSI.

DÈS POTRON-MINET

Une exposition monographique de l'artiste Adrien Fregosi (1980-2024) en dialogue avec des artistes invités(e)s.

→ **Article à lire sur vraac.fr**

Le Magasin
De 3€ à 5€

HISTOIRE ET PATRIMOINE

LES HACHE, ÉBÉNISTES

À GRENOBLE

Découvrez un ensemble exceptionnel de mobilier issu de la collection Glénat. Thomas, Pierre et Jean-François Hache incarnent trois générations d'ébénistes de génie qui ont profondément marqué l'histoire des arts décoratifs aux XVII^e et XVIII^e siècles.

→ **Article à lire sur vraac.fr**

Couvent Sainte-Cécile
De 5€ à 7€

PEINTURE

ARCABAS,

ART SACRÉ MONUMENTAL

Arcabas a laissé une œuvre très importante dont des œuvres monumentales. L'exposition a vocation à mettre en coup de projecteur sur cette part importante de la production du peintre à l'occasion de la célébration du centenaire de sa naissance.

Musée de la Grande Chartreuse (Saint-Pierre-de-Chartreuse)
De 4,50€ à 10€

SCIENCES ET NATURE

BATEAUX SOUS L'EAU,

ARCHÉOLOGIE DES SITES

IMMERGÉS

→ Lire notre article p.16.

Musée archéologique du lac de Paladru
De 2€ à 5€

PHOTOGRAPHIE

DROWNING WORLD

– GIDEON MENDEL

→ Lire notre article p.15.

Musée de la résistance et de la déportation de l'Isère
Gratuit

PHOTOGRAPHIE

L'AVANT DE L'APRÈS

→ Lire notre article p.17.

La Galerie (Alleverd-les-Bains)
Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

MÉTAMORPHOSES URBAINES :

UN INVENTAIRE DES VILLES

À L'ÂGE INDUSTRIEL

À partir de documents d'archives souvent méconnus, cette exposition relate comment industriels, architectes et élus ont œuvré pour façonner les villes iséroises et la ville de Voiron.

Musée Malnsieux (Voiron)
De 0€ à 5€

HISTOIRE ET PATRIMOINE

HECTOR PREND LES EAUX !

→ Lire notre article p.17.

Musée Hector-Berlioz (La-Côte-Saint-André)
Gratuit

CINÉ LOCAL

CYCLE

MARDIS PÉPITES

→ Lire notre article p.19.

Jusqu'au mar. 1^{er} sept.

Le Club

De 5€ à 8,60€

FESTIVAL

CINÉTOILES

Le festival s'invite dans 42 communes du Grésivaudan, avec une programmation variée : comédies, aventures, documentaires, films d'animation... il y en aura pour tous les goûts et tous les âges !

Jusqu'au sam. 12 sept.
Divers lieux (Grésivaudan)
Gratuit

ÉVÈNEMENT

MULTIPLEX À LA BRASSERIE

→ Lire notre article p.19.

Ven. 3 et sam. 4 juil.

Brasserie des eaux d'Oriol (Cornillon en Trièves)

4€

PLEIN AIR

LE SOMMET DES DIEUX

De Patrick Imbert, 95 min.

Lun. 6 juil. à 21h30

Square Saint-Bruno

Gratuit

PROJECTION

LES LAPINS 3 OREILLES,

LE FILM À 360°

Succès de l'hiver, *Les Lapins 3 Oreilles* revient cet été ! (Re)découvrez ce voyage musical à 360° par le réalisateur de *Kirikou*. Une reprogrammation exceptionnelle sous le dôme pour petits et grands.

Du lun. 6 juil. au ven. 28 août
Cosmocité (Pont-de-Claix)
De 8€ à 15€

PLEIN AIR

CALAMITY

De Rémi Chayé, 82 min.

Mar. 7 juil. à 21h30

Parc Abry

Gratuit

PLEIN AIR

MIGRATION

Quand son charmant petit étang devient un peu trop fréquenté à son goût, une famille de canards prend les airs et, d'aventures en mésaventures, met le cap sur la Jamaïque.

Jeu. 9 juil. à 21h45
Cour de l'école élémentaire Gabriel-Péri (St-Martin-d'Hères)
Gratuit

PLEIN AIR

PONYO SUR LA FALAISE

→ Lire notre article p.18.

Jeu. 16 juil. à 21h30

Parc Soulage

Gratuit

PLEIN AIR

EN FANFARE

Lorsqu'un chef d'orchestre de renommée internationale apprend qu'il a été adopté, il découvre l'existence d'un frère, employé de cantine scolaire, joueur de trombone dans une fanfare. Il se donne pour mission de réparer l'injustice du destin.

Jeu. 16 juil. à 21h45
Parc Romain-Rolland (SMH)
Gratuit

PLEIN AIR

LE ROBOT SAUVAGE

→ Lire notre article p.18.

Mar. 21 juil. à 21h30

Parc Villon (Fontaine)

Jeu. 30 juil. à 21h45

Terrain Colette-Besson (Saint-Martin-d'Hères)

Par. 19 août à 21h

Parc Paul-Mistral

Gratuit

PLEIN AIR

ABOMINABLE

De Jill Culton et Todd Wilderman, 109 min.

Mer. 22 juil. à 21h30

Espace Charles-Piot (Eybens)

Gratuit

PLEIN AIR

SUR LA ROUTE DE PAPA

Prêt à partir en vacances, Kamel se retrouve obligé de changer ses plans à la dernière minute pour prendre la route du Bled avec sa mère. À bord de la vieille Renault 21, un long périple commence.

Jeu. 23 juil. à 21h45

Terrain Henri-Maurice (Saint-Martin-d'Hères)

Parc Paul-Mistral

Gratuit

PLEIN AIR

LA VACHE

Ciné plein-air, programmation spéciale road trip. En collaboration avec la Cinémaèque de Grenoble. Réservation obligatoire.

Jeu. 23 juil. à 21h15

Salle Lesdiguières (Bastille)

De 5,10€ à 9,80€

Ven. 28 août à 21h

Parc Bertly-Albrecht

Gratuit

PLEIN AIR

GASTON LACAFFE

De Pierre-François Martin-Laval, 84 min. Avec Théo Fernandez, Pef, Arnaud Ducret.

Ven. 24 juil. à 21h30

Parc Ouagadougou

Gratuit

PLEIN AIR

SUZUME

→ Lire notre article p.18.

Sam. 25 juil. à 21h30

Parc Paul-Mistral

Gratuit

PLEIN AIR

E.T

De Steven Spielberg. Avec Drew Barrymore, Henry Thomas, Dee Wallace.

Mar. 28 juil. à 21h30

Square des Florales (Fontaine)

Gratuit

PLEIN AIR

JUMANJI : BIENVENUE

DANS LA JUNGLE

De Jake Kasdan, 119 min. Avec Dwayne Johnson, Karen Gillan, Kevin hart, Jack Black.

Mer. 29 juil. à 21h30

Espace Charles-Piot (Eybens)

Gratuit

PLEIN AIR

FLOW

→ Lire notre article p.18.

Jeu. 30 juil. à 21h30

Musée dauphinois

Gratuit

PLEIN AIR

INTERDIT AUX CHIENS

ET AUX ITALIENS

D'Alain Ughetto, 70 min.

Festival L'été oh ! Parcs.

Sam. 1^{er} août à 21h30

Parc Paul-Mistral

Gratuit





© Pascale Cholette

JE TE FAIS VISITER ?

TOURISME LOCAL L'été est là et avec lui le ballet des invités qui viennent gentiment squatter avec nous une Grenoble (presque) désertée. Outre cavalier sur les sommets, quel programme proposer à sa cousine bretonne ou à son copain d'outre-Quéivrain ? On vous a concocté un circuit moins rebattu que la Bastille ou le petit train, pour que la découverte profite à chacun !

/ Par Pascale Cholette

GRANDEUR ET DÉCADENCE MUSÉALES

Tout bonnement immanquable, le Musée de Grenoble l'est avant tout pour la richesse de ses collections, remarquable. Les périodes XIX^e et XX^e sont particulièrement fournies en beautés de toutes sortes, de Félix Vallotton à Fantin-Latour, de Pierre Soulages à Soutine. Tandis que votre corrése s'extasiera devant des toiles que vous ne connaissez que trop bien, des parcours thématiques vous permettront de sortir de votre marasme et de vous laisser surprendre. Il est toujours nécessaire de rappeler que le billet d'entrée est désormais gratuit pour tout le monde. À la sortie du musée, il suffit de sinuer rapidement entre les ruelles pour faire un petit voyage dans le temps. On atterrit alors sur la place de Verdun, sa préfecture, et l'énorme bâtiment qui abritait cette fois l'ancien musée de peinture et la bibliothèque municipale. Si, actuellement, il est possible de visiter deux expositions – dont une présentant une sélection d'œuvres issues du Street art festival (jusqu'au 19 juillet) – le détour vaut surtout pour la décadente magnificence de l'édifice. Les boiseries et les étagères qui couvrent la partie bibliothèque colossale, le décor ultra chargé du hall célébrant Grenoble et ses ex-patronymes Cularo et Gratianopolis, le rouge pompéien qui orne les murs des salles réservées dans le temps aux expositions, la façade néo-classique imposante... Mais tout est dans son jus : les coupoles de verre et leurs plafonds qui pèlent sont masqués par des voiles qui peinent à contenir la déliquescence. Un ensemble combinant grandeur et décadence, qui ravira les amoureux des vieilles pierres et des vieilles choses ! Et ceux qui voudraient interroger la pertinence du projet de la mairie d'intégrer une énième salle d'escalade en son sein...

PAUSE D'ÉTÉ EN JARDIN D'HIVER

Car justement, on se dirige maintenant vers l'Orangerie perchée, fraîchement rénovée, et qui dispose d'une salle de bloc dernier cri. Ouverte même en soirée, elle est parfaite pour s'initier en sécurité. En attendant, on préfère simplement se glisser sur les canapés du lumineux restaurant-bar attenant, à la faveur des immenses fenêtres du bâtiment, qui éclairaient en hiver les plantations municipales amenées dans ce jardin d'hiver pour les abriter du froid. On y mange bien, fait maison, frais et végétarien, en s'installant pourquoi pas sur la grande terrasse, en retrait de l'avenue et de son agitation.

QUE LA MONTAGNE EST BELLE (ET BONNE)

Rassérénés – comme chacun sait, il est toujours préférable de faire ses courses le ventre plein –, on est prêts pour un peu de shopping ! À quelques encablures, au sein du quartier des antiques, se trouve la fromagerie de la Sapaudie, en lieu et place de l'ancienne laiterie Bayard. C'est le second établissement d'Alexia et Sébastien, ouvert en 2026 après celui créé il y a quelques années à Montmélian. Ces grands amateurs et connaisseurs de fromage proposent un large choix, de la tomme infusée aux fleurs en passant par le beaufort AOP, jusqu'au très goûtu bleu de Termignon. Les grands classiques y figurent tous, et les experts découvriront de nouvelles saveurs très pointues. L'adresse idéale pour ramener un souvenir ou un cadeau... gourmand ! Pour d'autres nourritures locales inspirées, la Librairie des Alpes, proche de la place Vaucanson, regorge de trésors à découvrir. La montagne et ses terroirs, les hommes qui la font comme la faune et la flore de nos régions y sont dignement représentés, avec des publications actuelles comme des ouvrages anciens, à des tarifs adaptés à toutes les bourses. On poursuit notre balade digestive en tirant vers le parc Paul-Mistral. Au carrefour des Diables bleus se trouve la vasque où brûlait la flamme des Jeux olympiques de Grenoble, en 1968. Elle peut constituer un excellent point de départ pour découvrir la transformation architecturale de la ville à cette époque, parcourir les massifs environnants à la recherche des vestiges sportifs de la période et réfléchir ainsi aux futurs JO de 2030... Ou pour un instant plus poétique, regarder le sublime film documentaire de Claude Lelouch *13 jours en France*, réalisé donc pendant les jeux de Grenoble et porté par la musique de Francis Lai (film disponible sur YouTube).

FINISH FRESHNESS

Il est désormais temps de se rafraîchir. Pour cela, les cuves de Sassenage sont parfaitement indiquées, et accessibles en transports en commun (bus 19 ou 20 jusqu'à la place de la Libération, puis suivre les panneaux). Une balade qui sinue le long du ruisseau Le Furon, avec une alternance de bassins et de cascades, sur un parcours ombragé. Il est possible de prolonger l'expérience en visitant la grotte, accompagné d'un guide, et bénéficier ainsi d'un climat tempéré à 12°C toute l'année.

et AUSSI



© Robin Butrod

BON VIVANT

Manger, échanger et expérimenter, voilà tout le principe du Nemeton biolab café. Un lieu hybride où se rencontrent la science du vivant et l'art de la cuisine fermentée. Après avoir dégusté les mets d'inspiration maghrébine de Sami Rachad, on peut se rendre au sous-sol et découvrir des outils de biologie mis à disposition par l'équipe (façon fablab). Petit plus non négligeable, le lieu accueille chaque mois une Soirée du vivant, sorte d'apéro-conférence sur « *la biologie, l'écologie et les biotechnologies* ». Même si leur crowdfunding n'a récolté que 3693€ sur les 15 000€ espérés, le café-resto associatif a bien ouvert ses portes le 22 juin, en lieu et place du restaurant Végétal vivant. / TP

NEMETON BIOLAB CAFÉ

© 11, rue Marx-Dormoy



© Hugo Verté

TOP CHEF

Avec Pascal Clouaire, on n'a pas les mêmes indignations. Lui s'offusquait l'an dernier que le chef étoilé Christophe Aribert n'ait pas été retenu pour reprendre le resto du Musée de Grenoble. Nous ça va, on l'a bien vécu. D'autant que le puissant cuisinier n'a pas eu beaucoup de mal à trouver un plan B : le voici dans les très beaux jardins du couvent Sainte-Cécile depuis début juin, avec un concept d'assiettes à partager, plutôt cool quand on aime les repas-banquets à la libanaise tout pleins de mezze colorés. On a pris le pâté en croûte, un radis beurre, un bœuf tendre façon teriyaki, un carpaccio de tomate à la tapenade – et Dieu que c'était bon ! Attention toutefois, mieux vaut aussi partager la note. / HV

LE COMPTOIR

© 18, rue de l'Alma

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

FAU

QUELLE HISTOIRE!

SAISON CULTURELLE
AVR. 2026 → SEPT. 2027

EXPOSITIONS

SPECTACLES

GRANDS ÉVÉNEMENTS



SAISON CULTURELLE
.ISERE.FR
@CULTURE.ISERE



RANDOS MAJEURES

INSOLITE Depuis 2013, la Tournée des Refuges propose un concept singulier : des musiciens professionnels randonnent avec leurs instruments sur le dos pour offrir des concerts en altitude. Cet été, le collectif reprend les sentiers. Voici notre sélection d'itinéraires pour les applaudir au sommet.

/ Par Terry Mc Jone

L'initiative a été lancée par Gaspard Panfiloff, musicien, compositeur, producteur... et passionné de montagne. L'idée de départ n'a pas bougé en 13 ans : lier la randonnée en montagne à la musique et transférer les concerts des villes hors des espaces conventionnels. Concrètement, une troupe de 3 à 5 artistes marche de refuges en gîtes d'altitude, affrontant le dénivelé avec guitares, contrebasse ou violons accrochés au sac à dos. À chaque étape, ils donnent un concert de jazz et de musique trad' pour les randonneurs présents. En une décennie, le collectif (31 artistes en alternance) a parcouru plus de 7 480 kilomètres et 310 000 mètres de dénivelé à pied, pour près de 520 représentations. Cette année, la troupe commence sa tournée de juillet par le massif de Belledonne (2 dates), cher aux Grenoblois. Alors si, comme eux, vous souhaitez associer musique et marche, voici nos recommandations de balades pour chaque étape.

SAMEDI 4 JUILLET : CÎTE LA MARTINETTE

Le gîte a accueilli une résidence durant laquelle les musiciens ont mis au point leur nouveau répertoire. Avant le concert, un atelier sera proposé sur la protection des milieux de montagne, en partenariat avec l'Espace Belledonne. Il existe de nombreuses possibilités de randonnées dans le secteur. Le circuit

le plus réputé est la montée aux lacs des Sept Laux (par le GR 738), une ascension difficile avec un dénivelé de 1 100 mètres sur seulement 7 km. Exigeante, cette rando récompense toute-fois l'effort par l'un des plus beaux cadres du massif. Dans un registre plus familial, on peut entamer la montée par le même sentier jusqu'à la belle cascade du Pissou, puis revenir au gîte par le rocher des Biassus (site d'escalade : 40 voies de 3a à 8a) et le pont de la Sauge (3,5 km, D+ 150 m).

DIMANCHE 5 JUILLET : REFUGE DE L'OULE

Contrairement au gîte La Martinette, le refuge de l'Oule n'est pas accessible en voiture. C'est à minima une randonnée de 700 mètres de dénivelé qui vous attend en partant du hameau de Gleyzin. Déjà une belle sortie en soi. On peut aussi choisir une montée moins directe en passant d'abord par le chalet du Bout, à l'ouest de Gleyzin, puis enchaîner par la croix et le lac du Léat, la Pierre du Pin, et enfin accéder au refuge de l'Oule par une longue traversée vers l'est franchissant plusieurs cascades (D+ 980 m). Après votre nuit au refuge, l'objectif peut se porter sur l'ascension du col de Morétan, 700 mètres au-dessus. Le retour vers Gleyzin représente ensuite une descente ininterrompue de 1 400 mètres. Un itinéraire rude mais majestueux.



© Terry Mc Jone

Tout l'été, de nombreuses autres dates de concerts en Savoie et Haute-Savoie : tourneedesrefuges.fr



© Tessa Paquet

BIATHLÈTE D'UN JOUR

INITIATION Au cœur du domaine nordique de Gève dans le Vercors, Nicolas Termier, ancien biathlète, dispense des initiations toutes saisons au tir et au ski de fond. VRaAC a testé pour vous le biathlon d'été, et surtout le tir à 50 mètres de distance.

/ Par Tessa Paquet

La chaleur insoutenable de notre bureau nous a poussés à faire le déplacement jusqu'à Autrans, plus particulièrement sur le plateau de Gève. Un lieu plutôt magique aux champs d'un vert électrique, recouverts de fleurs jaunes, et entouré de falaises donnant sur toute la vallée. En haut d'une colline, nous retrouvons Nicolas Termier, ancien biathlète professionnel, aujourd'hui moniteur de ski et à la tête d'Altitude Biathlon. Cette structure propose des initiations au biathlon, en hiver comme en été, des séminaires ou encore des cours avec des athlètes de haut niveau, le tout en ski, à roulettes ou à pied. Pendant plus de deux heures, VRaAC a suivi le team building de douze salariés d'une entreprise lyonnaise. Eux ont choisi la formule tir et course, avec un bonus pour s'essayer à la carabine utilisée par les athlètes. Dès notre arrivée, nous faisons face à trente zones de tir, avec au centre cinq cibles noires. En fin de session, l'objectif sera de les « blanchir ».

Mais pour les débutants, direction le stand de tir à 10 mètres, où quatre carabines à air comprimé nous attendent. Le groupe est séparé en équipes et Nicolas Termier nous fait une démonstration, énumérant les étapes à suivre. D'abord se coucher à plat ventre, les jambes inclinées pour caler la carabine contre son épaule. Puis, on relève la culasse, on pioche un plomb qu'on place dans le mécanisme et on baisse le levier. À ce stade, il y a trois cercles à aligner pour pouvoir tirer : l'objectif, le viseur et la cible. Chose faite, on se concentre, la respiration ralentit, le corps tremble doucement, on aperçoit même les papillons virevolter, et

quand la cible est verrouillée, il est nécessaire d'expirer, de bloquer et... le noir passe au blanc. Victoire ! Bon, on s'emballe peut-être un peu, ce n'est que le premier exercice.

MISE EN SITUATION

Maintenant que nous savons (à peu près) tirer, Nicolas ajoute le cardio aux exercices. « Pendant une course, le cœur d'un biathlète est à 200 BPM. Quand la première balle part, il est à 160 BPM », nous explique-t-il. Les équipes s'élancent successivement sur un parcours miniature de biathlon (les tours de pénalité sont compris). Le but est d'apprendre à contrôler sa respiration pour ce qui nous attend : la carabine 22LR et les cibles à 50 mètres. Le fonctionnement est approximativement le même, à l'exception que chaque balle doit être chargée et expulsée. Surprise générale à la première détente, un écho retentit sur tout le plateau. Après les cinq tirs couchés, c'est le moment de se lever. L'arme pèse cette fois 3,5 kg, et on le sent. À ce moment précis, on réalise à quel point un corps non entraîné manque de stabilité. Il est quasiment impossible de viser une cible sans bouger et contrôler sa respiration n'est vraiment pas facile. Finalement, la cinquième cartouche blanchit une cible, un exploit ! Nous quittons le plateau de Gève avec une légère douleur à l'index, mais surtout des battements au cœur et le corps rempli d'adrénaline.

ALTITUDE BIATHLON

78, route de L'échaud (Autrans)

Parcours nocturne immersif

au cœur du Vercors

TOUS LES SOIRS

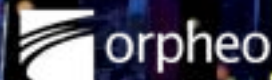
3 JUILLET > 29 AOÛT 2026

BOIS BARBU

VILLARD DE LANS

Info et réservation sur

vercors-lumieres.com



Quand la nuit tombe, la forêt s'éveille...
En famille ou entre amis, plongez dans une
aventure insolite au cœur de la nature et
laissez-vous guider par les lumières et
les légendes du Vercors.

Photo : R. Duriez



Département de l'Isère - DRE - 2026 2011 - Photo : © A.Breyse

Un programme à découvrir
sur isere.fr

**DU 16 MAI
AU 10 OCTOBRE 2026**

280 animations
et événements gratuits
dans les Espaces Naturels Sensibles
de l'Isère

isere.fr





VÉLO Rouler dans les vallées grenobloises permet déjà de belles échappées à vélo. Mais les routes de montagne promettent une expérience plus intense pour les cyclistes. Face aux pentes des massifs locaux, l'appréhension de la difficulté constitue toutefois un frein légitime lorsqu'on débute. Un cap que nous vous proposons de franchir en douceur avec ces trois itinéraires accessibles, empruntant des routes paisibles et panoramiques.

/ Par Terry Mc Jone

VENON VILLAGE (BELLEDONNE)

Au départ de Gières, l'itinéraire emprunte la combe d'Uriage avant de tourner à gauche sur la route de Venon. Il se prête bien au vélo, avec une route large et pas trop raide, ombragée le matin, et une circulation automobile discrète. L'ascension débute au frais, sous la canopée, puis débouche sur une section plus exposée au soleil, offrant une vue dégagée sur les sommets. Au niveau du lieu-dit "La Ville", signalé par un panneau, bifurquez à gauche vers l'église. Sa place avec sa vue en balcon se prête bien à une pause après une montée sportive. À proximité, le Petit Bistro de Venon (tenu par quatre habitants) est aussi très tentant avec sa terrasse ombragée et sa fine cuisine locale et de saison appréciée des gourmets. Idée originale : y grimper le soir pour assister à un des spectacles programmés. En poursuivant l'itinéraire vers l'ouest et Pressembois (son chêne remarquable), le tracé dévoile les plus belles perspectives sur les sommets de Belledonne et de la Chartreuse. Après une courte descente par le Japin, lorsque votre route rejoint la D291, tournez à gauche pour la version facile de la balade. S'amorce alors la suite de la descente vers la commune de Murianette où l'on peut rejoindre rapidement la voie verte des berges de l'Isère pour un retour à Grenoble séparé du trafic routier.

D+ : 330 m

Pour la pause : Belvédère de l'église de Venon, le Petit Bistro de Venon.

Aller plus haut : À l'intersection de la D291, tournez plutôt à droite. Cette route sereine et ombragée ne requiert que 270 mètres de dénivelé supplémentaires jusqu'à la Chênevarie, dans des paysages fabuleux. Prenez ensuite à droite pour passer par Le Rossin de Corps et Le Fau (encore 120 mètres de dénivelé supplémentaires) avant d'entamer la descente jusqu'à Saint-Martin-d'Uriage (ou la remontée sur Venon par Le Chapon, autre variante) puis Grenoble. Un peu plus dur, mais tellement plus panoramique !

COL DE CLÉMENCIÈRES (CHARTREUSE)

Depuis la Porte de France, engagez-vous sur la route D57 en direction du col de Clémencières. Pour pédaler plus tranquillement, bifurquez sur la gauche après les deux premières épingles afin de traverser le secteur de Narbonne. Cet itinéraire garantit une progression plus sereine, loin des véhicules, avec un avantage notable : en partant suffisamment tôt, la montée s'effectue intégralement à l'ombre, le mont Rachais masquant encore le soleil. L'effort demandé est certes soutenu en raison d'une pente relativement raide, mais il reste de courte durée. Les cyclistes matinaux auront le privilège de voir le soleil se lever progressivement sur la Pinéa, le Néron et l'aiguille de Quaix sans en souffrir. Une fois au col, la redescente par la route principale s'offre à vous sur un itinéraire peu sinueux.

D+ : 450 m

Pour la pause : Château du XVI^e siècle de Narbonne, la fontaine du Gatinet pour refaire les niveaux et se rafraîchir.

Aller plus haut : Au col de Clémencières, il est possible de consentir un effort supplémentaire pour atteindre le col de Vence (+ 4 km et 175 m de dénivelé). Passé le premier raidillon, la route se transforme en un long faux plat très roulant. La descente par La Tronche dévoile alors de superbes vues plongeantes sur l'agglomération, avant une arrivée par les pistes cyclables sécurisées des quais de l'Isère.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

Visez le confort. Pour vos débuts, privilégiez un vélo sportif mais confortable sur lequel vous avez envie de monter, qui ménage vos cervicales et le dos. Un vélo type gravel est un choix pertinent, avec une position plus confortable qu'un vélo de route classique.

Moulinez ! La transmission doit permettre de pédaler vite sans (trop) forcer. C'est le secret pour arriver au sommet en se faisant plaisir.

ROMAGE PAR LE MÛRIER (BELLEDONNE)

L'itinéraire débute à Saint-Martin-d'Hères, en empruntant la route des Maquis en direction du Mûrier. La chaussée s'élève sous un agréable couvert forestier, à l'ombre et au calme, le trafic automobile demeurant anecdotique. L'arrivée à la colline du Mûrier marque une transition : le paysage s'ouvre largement sur le massif de Belledonne, avant de dévoiler plus loin le Vercors puis la Chartreuse. Passée l'intersection menant au village du Bigot, sous le secteur des Batteries Hautes, la pente s'adoucit considérablement. Une section en faux plat d'environ 600 mètres offre alors un véritable répit pour pédaler sans forcer et apprécier les vues sur Grenoble et le Moucherotte. Bien que la déclivité reprenne légèrement par la suite, la fin de la montée approche. Soyez attentif à un panneau de randonnée sur votre gauche indiquant Romage à 0,99 km. Il faut s'engager à votre droite sur un chemin non goudronné durant 450 mètres avant de retrouver l'asphalte menant au village. Ce dernier constitue un belvédère de choix et dispose d'une fontaine salvatrice. La descente s'effectue ensuite par Herbeys, Angonnes et Tavernolles. Prudence au départ de Tavernolles : privilégiez l'itinéraire vélo sécurisé sur la gauche plutôt que la D5.

D+ : 390 m

Pour la pause : Fontaine et table à pique-nique de la colline du Mûrier, fontaine et vue à Romage, magasin de producteurs locaux Herbe et Coquelicot à Herbeys.

Aller plus haut : Au lieu de bifurquer sur la droite sur le chemin de terre vers Romage, les cyclistes disposant d'un peu plus de réserves peuvent poursuivre l'ascension sur la route goudronnée jusqu'au sommet. Cette variante fait grimper le dénivelé positif total à 589 mètres, offrant un défi sportif plus consistant mais aussi de bien meilleures vues sur les sommets (Belledonne et Taillefer).

Soyez lent ! La finalité d'une première montée n'est pas la performance. L'enjeu se situe dans l'appréciation du panorama et la satisfaction d'atteindre le sommet, sans souffrir.

Évitez les heures les plus chaudes. Partez tôt le matin (c'est aussi plus joli et plus calme).





TOUR
PERRET
Grenoble

INAUGURATION FESTIVE

**VENDREDI
10 JUILLET**
17h-23h
SUR PLACE

**SPECTACLE ET CONCERT • VILLAGE PARTENAIRES
TOMBOLA VISITES DE LA TOUR • FOODTRUCKS**

